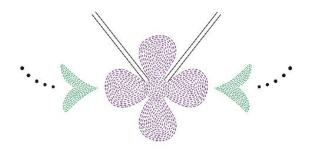
# National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls



Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées Processus de collecte de la vérité Première partie - Audiences publiques

Collège communautaire Northwest Salles de classe 122 et 124 (public 2) Smithers (Colombie-Britannique)



**TRADUCTION** 

Mercredi 27 septembre 2017 Audience publique Volume No. 7

Rhonda Lee McIsaac;

Roddy, Violet et Winnie Sampare, en lien à Jean Virginia Sampare;

Rachelle Wilson, en lien a Ramona Wilson

#### INTERNATIONAL REPORTING INC.

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2 Courriel: info@irri.net – Téléphone: 613-748-6043 – Télécopieur: 613-748-8246

#### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (conseillère juridique)
Gouvernement de la Colombie- Britannique	Bethany Estiverne (représentante) Taryn Walsh (représentante)
Gouvernement du Canada	Anne McConville (conseillère juridique) Lucy Bell (conseillère juridique) Judith Hoffman (conseillère juridique)
Première Nation heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray-Cam Co- operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Aucune comparution
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution

Remarque: Aux fins de l'établissement de ce registre des présences, les avocats sont considérés présents lorsqu'ils ont assisté à l'une ou à toutes les audiences publiques tenues au cours de la journée au Collège communautaire Northwest - salles de classe 122 et 124 (public n° 2)

Aucune comparution

Les Femmes Michif Otipemisiwak

# III

### TABLE DES MATIÈRES

PAGE
Audience n° 5
Témoin : Rhonda Lee McIsaac  Audience sous l'égide de la commissaire en chef Marion Buller  Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers  Greffière : Gladys Wraight; Registraire : Bryan Zandberg
Audience n° 6  Témoins : Roddy, Violet et Winnie Sampare 40  En lien à Jean Virginia Sampare;
Audience sous l'égide de la commissaire en chef Marion Buller Avocat de la Commission : Breen Ouellette
Greffière : Gladys Wraight; Registraire : Bryan Zandberg
Audience n° 7  Témoin : Rachelle Wilson  En lien avec Ramona Wilson
Audience sous l'égide de la commissaire en chef Marion Buller Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers Greffière : Gladys Wraight; Registraire : Bryan Zandberg

# LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE	
Témoin : Rhonda Lee McIsaac Pièces (code : P1P020205)			
1	Photographie numérique en couleur de la réplique "This is what your caseworker first told your foster f about you" avec réponse écrite en encre bleue foncée.	40 amily	
2	Photographie numérique en couleur qui représenterait la petite soeur de Rhonda Lee McIsaac quand elle était bambin.	40	
3	Photographie numérique en couleur de la réplique "Your caseworker asked your foster family to take care you" avec la réponse "because my mother drinks" écrit la main en encre noir foncée.		
4	Photographie numérique en couleur qui représenterait les grands-parents de Rhonda Lee McIsaac.	40	
5	Photographie numérique en couleur qui représenterait Rhonda Lee McIsaac quand elle était jeune enfant.	40	
Témoins : Roddy, Violet et Winnie Sampare Pièces (code : P1P020206)			
1	Copie en noir et blanc d'une photo de Jean Virginia Sampare (photo du secondaire) sur du papier 8,5 x 11 pouces.	83	
2	Copie en noir et blanc d'une photo de Jean Virginia Sampare sur du papier 8,5 x 11 pouces.	83	
3	Article de journal intitulé "Search continues for girl"(sans date/sans renseignements de publication).	83	
4	Article de journal intitulé "Search called off" (sans date/sans renseignements de publication).	83	

Témoin : Rachelle Wilson Pièces : (aucune déposée)

1	Smithers (Colombie-Britannique)
2	Audience nº 5
3	Témoin : Rhonda Lee McIsaac
4	Audience sous l'égide de la commissaire en chef
5	Marion Buller
6	Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers
7	Greffière : Gladys Wraight; Registraire : Bryan Zandberg
8	La séance débute le mercredi 27 septembre 2017 à 9 h 57
9	MME RHONDA LEE McISAAC : (s'exprime dans une
10	langue autochtone)
11	Mon je me suis présentée dans ma langue
12	anishinaabe comme me l'a appris mes Aînés et ma mère et mes
13	enseignants à… en Ontario et dans tout le Canada pour
14	établir une place et m'annoncer aux esprits qui pourraient
15	être autour et aussi pour établir un lien à ce territoire.
16	Et je reconnais que je suis une visiteuse ici et que j'ai
17	demandé la permission d'être ici et de porter ma tenue
18	cérémonielle et de vous faire part de ma vérité comme je la
19	connais et de représenter le remède qui est dans cet habit
20	et de vous faire part d'une histoire sur (s'exprime dans
21	une langue autochtone), sur une petite fille qui a
22	seulement découvert son nom quand elle était adolescente,
23	mais qu'elle l'avait apparemment toute sa vie.
24	Et je voulais juste aussi vous reconnaître
25	et vous remercier de m'accorder le temps et l'espace pour

1	raconter mon histoire et oui.
2	Donc je vais juste m'asseoir maintenant,
3	gracieusement.
4	Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Donc
5	commissaire, pour le pour le registre, commissaire, voici
6	Rhonda Lee McIsaac, fille de Gousai (transcription
7	phonétique). Et je comprends qu'en prononçant ces mots pour
8	commencer, pour les fins de l'Enquête, cela servira de
9	serment ou d'affirmation selon le protocole Anishnaabe.
10	Et commissaire, j'ai fourni un sommaire des
11	preuves et, puisque c'est fait, je vais me retirer.
12	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
13	Merci.
14	Je suis satisfaite de la langue anishinaabe.
15	Merci.
16	Je dois simplement ajouter que les parties
17	ayant qualité pour agir qui sont dans les registres ici
18	sont Anne McConville et Bethany Estiverne. S'il y a
19	d'autres personnes ayant la qualité pour agir, veuillez me
20	donner votre nom pour le registre.
21	Et l'autre partie ayant qualité pour agir
22	est Lucy Bell.
23	MME RHONDA LEE McISAAC : Donc en
24	Anishinaabe, j'ai dit que je m'appelle la fille de Gousai
25	(transcription phonétique) et que je viens du clan du

1	Caribou. Et je suis de… je suis née au lac Trout, en
2	Ontario, et j'ai grandi à Sioux Lookout et à Red Lake et à
3	North Bay, et j'habite maintenant à Skittigit, aux îles
4	Haida Gwaii.
5	Et donc j'ai beaucoup déménagé. J'ai vécu
6	d'une côte à l'autre, et j'ai déménagé… j'ai beaucoup
7	déménagé toute ma vie. Et je trouve toujours qu'un lien à
8	l'eau a été très proche de moi.
9	J'ai beaucoup il y a beaucoup d'histoires
10	sur moi dont je ne me souviens pas parce que j'étais jeune
11	et j'ai vraiment… donc je suis née dans le nord-ouest de
12	l'Ontario. Je suis née dans la famille Engekeneb
13	(transcription phonétique).
14	Mes tantes et mes grand-mères m'ont attrapée
15	à la naissance et m'ont accueillie dans le monde. Et je
16	suis née le jour de Noël, et ma mère… ma mère biologique,
17	Margaret Hill, dit que je suis toujours… que j'ai toujours
18	été le meilleur cadeau qu'elle a eu.
19	Ma mère, Margaret Hill, est allée au
20	pensionnat. Elle était une jeune mère. Elle a eu dix
21	enfants d'après ce que je sais et elle… à cause du
22	pensionnat, elle souffre de l'alcool et elle a utilisé ça
23	comme mécanisme de survie.
24	Et à cause de ça, j'ai été placée en accueil
25	quand j'avais cinq mois. Et mes travailleurs sociaux m'ont

1	récemment dit que j'ai été trouvée en dehors d'un bar à
2	Sioux Lookout et que ma mère était à l'intérieur en train
3	de boire.
4	Et vous savez, ça me donne une image très
5	tordue de mon enfance, et ça me fait questionner, vous
6	savez, juste en termes des dépendances qu'il y a dans ma
7	famille, comment ça put se passer.
8	Et il y a bien plus de questions comme ça
9	sur comment ça pu arriver à une petite fille. Et on m'a
10	raconté beaucoup d'exemples, et donc je vais… je vais les
11	raconter pendant que je raconte mon histoire.
12	Je suis née de l'union de Margaret Hill et
13	de Roy Engekeneb (transcription phonétique). Margaret vient
14	de Sioux Lookout, en Ontario, et elle était membre inscrite
15	de la Première Nation du Lac Seul. Et mon père était aussi
16	membre de la Première Nation du Lac Seul.
17	Mon grand-père, il s'appelle Harvey Edward
18	Hill, et il était un géant, un homme géant.
19	Quand j'étais enfant, il était très… pour
20	moi, il était très grand et, comme je l'ai appris
21	dernièrement, il était vraiment grand. Et il s'exprimait
22	très bien. Il parlait l'anishinaabe et l'anglais si bien
23	qu'il était traducteur dans les tribunaux à Sioux Lookout.
24	Et il était très éloquent. Son écriture
25	était exceptionnelle, apparemment. Et toutes les notes dans

1	les tribunaux, vous savez, elles étaient… elles étaient de
2	sa de sa main.
3	On lui a aussi donné le surnom « l'Indien à
4	la langue d'argent » à Sioux Lookout. Et j'ai eu un
5	travailleur social qui m'a dit récemment que j'avais
6	probablement hérité de ça et que je devrais le porter
7	fièrement. Et j'essaye vraiment fort… vraiment fort de le
8	faire.
9	En grandissant… je voulais vous montrer
10	ceci; c'est une photo que j'ai de mon grand-père et de ma
11	grand-mère. Et j'en ai donné une copie à Joseph pour que ça
12	aille dans le registre.
13	Donc voici mes grands-parents, et ils sont
14	des personnes fantastiques. Ils ont les deux ils ont les
15	deux étés au pensionnat. Ils avaient une grande famille.
16	Ma mère biologique, Margaret, elle… elle m'a
17	dit, « Pourquoi veux-tu faire sortir tout ça? Pourquoi
18	veux-tu parler de ça? »
19	Et elle a dit, « Le passé est le passé et tu
20	devrais le laisser là. »
21	Et c'est si dur pour elle de parler de son
22	temps au pensionnat. Je peux le comprendre, mais en même
23	temps, j'ai tellement de questions et il y a tellement de
24	moments et de souvenirs que j'aurais aimé avoir et dont je
25	pourrais me rappeler et que je n'ai pas à me fier à

1	d'autres personnes pour me dire ces choses-là, mais je le
2	fais parce qu'être appelée un enfant… une pupille de l'État
3	en famille d'accueil, j'ai vécu dans… ils sont donc mes
4	frères et soeurs.
5	Et ça, c'est moi. Je ne sais pas. Je pense
6	que j'avais peut-être neuf ans.
7	Et ça, c'est mon frère. On l'appelait
8	Skeegum (transcription phonétique). Et Skeegum était
9	c'était un surnom qu'on lui a donné parc que… mon Dieu,
10	c'est je vais en tout cas, ceux qui savent ce que veut
11	dire Skeegum rient probablement maintenant, mais on
12	l'appelle encore comme ça.
13	Et ça, c'est ma petite soeur, elle s'appelle
14	Waabooz (transcription phonétique). Et Waabooz, c'est un
15	lapin.
16	Et ça, c'est ma jolie petite soeur. Elle
17	s'appelle Valerie. Et Valerie avait 13 mois quand elle a
18	été adoptée.
19	Ils ont leurs propres histoires, et j'ai eu
20	la permission de montrer ces photos parce que, vous savez,
21	ils partagent la même histoire et ils ont le même type
22	d'expériences.
23	Et ils sont… ils sont juste des gens
24	magnifiques. Et ils portent beaucoup de la même histoire,
25	beaucoup de la même douleur. Et je voulais juste vraiment

1	les honorer parce qu'ils sont ma famille et que je suis si
2	heureuse de les avoir.
3	Ma famille adoptive, ma mère est Edith Doyle
4	et mon père est David Doyle. Et j'ai été adoptée dans leur
5	famille.
6	Ils avaient deux fils naturels, Graham et
7	Jason. Et ils étaient… ils étaient une excellente famille.
8	Ils… mon père vraiment… il voulait une
9	grande famille, et donc quand on a été adoptés, c'était en
10	je pense en 1983-1984 que nous avons été adoptés. Et donc
11	nous sommes déménagés du nord-ouest de l'Ontario à North
12	Bay, en Ontario. Et donc j'étais la fille la plus vieille à
13	ce moment-là.
14	Mon frère et moi nous en sommes venus aux
15	coups pour voir qui était vraiment le maître incontesté
16	parce que mon frère plus vieux a trois ans de plus que moi.
17	Il a gagné, et je lui accorde. Et mon… donc
18	nous avons grandi ensemble.
19	Et ce n'était pas toujours… n'était pas
20	toujours amusant. Ce n'était pas toujours… nous gardions…
21	être adopté était très difficile, et c'était… vous savez,
22	c'est comme perdre un morceau c'est perdre un morceau de
23	votre identité. C'est perdre un morceau de votre culture.
24	C'est perdre une partie de… une partie de vous et une
25	partie de votre famille.

1	J'étais assez vieille pour me rappeler d'où
2	je venais. J'étais assez vieille pour me souvenir de ma
3	famille. Et à ce moment-là, je parlais aussi anishinaabe.
4	Et je parlais anishinaabe. C'était ma
5	première langue. Et mes frères et mes soeurs connaissaient
6	la langue aussi. Et nous avons arrêté de parler la langue
7	quand… peu de temps après avoir été adoptés.
8	Et j'essaye lentement de récupérer ça, et er
9	retournant à ma culture et en parlant aux Aînés, en étant
10	proche des tentes, des feux sacrés, et en appliquant aussi
11	ma culture à ma vie et en me souvenant que… que j'ai grandi
12	avec une culture qui était vraiment forte.
13	Et quand nous avons été adoptés, on a
14	essayé… je sais que mes parents ont essayé de nous donner
15	la culture que nous avions, mais encore, avec des fonds et.
16	à ce moment-là, au début des années 1980, les centres
17	d'amitié, vous savez, ils avaient beaucoup de… beaucoup de
18	financement et ils avaient beaucoup plus de financement
19	qu'aujourd'hui. Et donc il y avait plus d'accès à ce
20	moment-là à une langue et à une culture.
21	Et puis, au fil des ans, ça a changé.
22	Et je sais que, en grandissant, le centre
23	d'amitié était une énorme partie de ma vie. Et en famille
24	d'accueil, on utilisait les centres d'amitié.
25	Et donc c'est là où, vous savez, je suis

1	devenue danseuse pour la première fois… j'étais une très
2	jeune danseuse du châle d'apparat. Donc la danse a fait
3	partie de mon enfance et je suis contente de retourner à
4	ça, et ça a pris vraiment longtemps.

Et la confiance... du point de vue de la confiance, vous savez que... être loin de la culture a vraiment eu cet effet, oui. Et donc d'avoir presque 44 ans maintenant et d'aller à l'école a définitivement été une influence de mes parents, mes parents adoptifs.

Ils nous ont tous poussés vraiment fort pour avoir une éducation. Et ça ne dérangeait pas si c'était l'université ou le collège.

Mon père était… il était représentant syndical et il nous a tous soutenus les enfants et s'est assuré qu'il… pendant qu'il travaillait qu'il avait les étés avec nous. Et la dernière journée d'école, on faisait tous nos bagages et on partait en famille.

Et c'était… et c'était vraiment bien. Mais en même temps, il y avait aussi une partie de moi qui avait vraiment de la difficulté à accepter ma famille. Et ça m'a pris beaucoup de temps pour appeler ma mère adoptive ma mère. Et elle rit… elle rit maintenant et elle… je me souviens la première fois que je l'avais appelée « Maman » et c'était à la fête des Mères. Et je l'ai fait pleurer et je pensais que j'avais fait quelque chose de pas correct.

1	Et elle m'a dit, comme, « Tu n'as rien fait
2	de mal. C'est juste quelque chose que je voulais entendre
3	depuis vraiment longtemps. »
4	Et puis l'autre partie était que ça m'a pris
5	du temps à accepter ma mère parce que je ne voulais pas
6	trahir ma mère biologique, Margaret. Et c'était… c'était
7	vraiment difficile, mais je me suis rendue compte en
8	grandissant depuis l'adoption que c'était correct parce que
9	ma mère… j'ai deux mères et j'ai deux pères, et je suis
10	vraiment chanceuse.
11	Mais en même temps, quand je pense à cette
12	chance, être bénie de cette façon, je pense aussi que je
13	sais… je sais de mes cousins qui ont grandi à Red Lake et à
14	Meko Saping (transcription phonétique) qu'ils ont un lien
15	solide à ce territoire et qu'ils ont un lien solide à leur
16	famille.
17	Et les Anishinaabe accordent beaucoup
18	d'importance à la famille. Ils apprécient vraiment ça. Et
19	je… j'accepte le fait que j'ai eu une expérience
20	différente.
21	Et finalement, si c'est… je ne peux pas…
22	vous savez, une partie de… j'étais vraiment en colère
23	adolescente. Vraiment en colère. Et j'ai beaucoup traîné ça
24	avec moi.
25	Et je pense que, vous savez, ma famille a

1	vraiment payé pour ça parce que je… je sais que j'ai arrêté
2	de leur parler. J'étais vraiment silencieuse pendant
3	environ cinq ans et je ne participais pas avec eux.
4	Je suis tombée enceinte quand j'avais
5	19 ans, et je suis tombée en amour avec le père de mes
6	enfants. Et j'ai deux enfants.
7	Ils sont ils sont tellement merveilleux.
8	Ils sont tellement beaux.
9	Ma fille s'appelle Gaga Combs (transcription
10	phonétique) et mon fils s'appelle Kaka Combs (transcription
11	phonétique). Et mon fils a 23 ans. Et si je me trompe, bien
12	ça sera comme d'habitude parce que je ne peux pas me
13	souvenir de leurs dates de naissance. Je dois toujours
14	vérifier.
15	Et ma fille vient d'avoir sa fête. Et
16	encore, elle… j'espère qu'elle… en tout cas, elle est
17	fantastique. Et elle a sa propre histoire à raconter aussi.
18	Et j'ai essayé, avec mon ex-mari, de
19	vraiment les élever d'une façon vraiment solide, une bonne
20	façon.
21	Et quand j'étais adolescente, avant d'avoir
22	des enfants j'étais vraiment… je buvais beaucoup. Je… je
23	pense que quand j'étais au collège, je pense que j'étais
24	probablement sobre peut-être deux jours de la semaine ou
25	trois jours de la semaine parce que j'avais des cours.

1	Donc c'était… je ne sais pas. Je ne peux pas
2	me choquer contre mes enfants et je ne peux pas me choquer
3	contre d'autres personnes parce que, vous savez, l'alcool…
4	je peux… ça peut vous rendre brave. Ça peut vous rendre
5	stupide. Mais en même temps, vous avez aussi l'impression
6	d'avoir beaucoup de plaisir.
7	Et mais je savais qu'une fois que j'avais
8	mes bébés que je ne pourrais plus faire ça et que je devais
9	être une meilleure personne, que je devais être une
10	meilleure mère. Je devais être un meilleur exemple parce
11	que je ne voulais pas que mes enfants je ne voulais pas
12	que nos enfants vivent ça. Je ne voulais pas qu'on les
13	trouve en public laissés seuls et je ne voulais pas, vous
14	savez, que la société d'aide à l'enfance se mêle à ma
15	famille.
16	Je ne voulais pas ça parce que je n'ai pas
17	aimé ça en grandissant. J'avais l'impression que je ne
18	contrôlais rien.
19	Mes travailleurs sociaux, avec qui j'ai
20	récemment communiqué, l'un d'eux m'a dit, vous savez… elle
21	a dit, « Mon Dieu, que t'étais mignonne à cinq ans. T'étais
22	si amicale. T'étais si gentille. »
23	Et elle a dit, « T'étais aussi l'enfant de
24	cinq ans la plus vieille » qu'elle avait rencontrée.
25	Et d'être l'enfant de cinq ans la plus

1	vieille, c'est quelque chose de mauvais si vous êtes déjà
2	si vieille à cinq ans. Vous savez, à cinq ans vous devriez
3	penser, vous savez, à propos, je ne sais pas… je ne sais
4	même pas à quoi vous devriez penser à cinq ans.

Mais ma travailleuse sociale a aussi dit qu'à cinq ans j'avais mis mes bottes et mon manteau et que j'ai marché de Sioux Mountain sur un lac gelé en suivant ma mère, qui était partie en ville cette journée-là. Et que je suis apparue sur la rue Front à Sioux Lookout, et que quelqu'un m'a trouvée là à flâner.

Et ma travailleuse sociale y et allé et nous avons essayé de trouver ma mère, et nous ne pouvions pas la trouver. Et ma travailleuse sociale, elle… elle m'a dit, elle a dit, « T'étais… j'étais juste trempée. T'étais juste détrempée juste d'avoir marché ».

Et elle a dit, « Je pense que t'as dit quelque chose comme je voulais juste voir ma mère. »

Et donc ma mère m'a éventuellement trouvée et... mais pas après que j'ai eu mon dîner et pas après que j'ai eu, vous savez, qu'on m'a donné de nouveaux vêtements pour être au sec.

Et vous savez, les travailleurs sociaux ne sont pas si mal. J'ai... j'apprends que ce que je me rappelais comme enfant n'est pas toujours aussi mauvais que mes souvenirs.

Et en grandissant, j'ai vraiment, vraiment
détesté la police et j'ai vraiment, vraiment détesté les
travailleurs sociaux. J'ai perdu des amis qui sont devenus
des travailleurs sociaux parce que j'avais tellement de
haine envers envers cette profession.
Et et maintenant que j'ai communiqué avec
eux, j'ai… mes travailleurs sociaux, à découvrir un peu
plus sur mon enfance, je… j'ai dû revoir ma façon de les
voir et me rendre compte qu'ils travaillaient en suivant
des politiques sur lesquelles ils n'avaient aucun contrôle
et que, en tant qu'enfant de 10 ans et de cinq mois ou cinq
ans, ça ne vous est pas nécessairement toujours bien
expliqué.
Mais en même temps, je pense que quand on
grandit en famille d'accueil, on est tellement vulnérable
aux messages qu'on entend.
J'ai un livre d'adoption.
Donc quand j'ai été adoptée, on m'a donné un
livre. Et je ne l'avais pas vraiment regardé. Je ne l'avais
pas vraiment regardé. Et donc ces photos que je vous ai
montrées viennent de ce livre.
Mais ce qui vraiment… ce qui me dérangeait
vraiment c'était certains des messages dans ce livre.
Et je ne sais pas qui a pensé à ce livre. Je
ne sais pas qui… vous savez, comment il était, mais ça il

1	est écrit ici… vous savez, c'était des photos de moi, vous
2	savez, essentiellement quand j'avais huit ou neuf ans. Il
3	n'y a pas… je n'ai pas de photos de moi bébé.
4	Et quand j'ai eu des enfants, je me suis
5	assurée qu'il y avait beaucoup de photos de mes enfants, et
6	ils n'aiment probablement pas ça maintenant d'avoir une
7	caméra fourrée dans leur visage. Mais ils ont beaucoup de
8	photos d'eux.
9	Mais ce qui me dérangeait à propos de ce
10	livre c'était quand il est écrit, « This is what your
11	caseworker first told you about your foster family ».
12	Et j'ai été dans, comme j'ai dit, au moins
13	23 familles d'accueil différentes. Et ce qu'il est écrit
14	ici et c'est dans ma propre, comme, écriture à neuf ans,
15	et je peux vraiment le lire. Et ça dit, « You were nice »
16	et que j'avais besoin d'une famille parce que ma mère se
17	saoulait et qu'elle ne s'occupait jamais de nous.
18	J'ai vraiment envie de sacrer. C'est
19	vraiment une vérité difficile, et c'est vraiment une vérité
20	difficile que vous… que j'ai écrite à neuf ans.
21	Je ne sais pas… je ne sais pas… ce n'est pas
22	un message très positif pour une enfant de neuf ans. Et
23	c'est dur. C'est une vérité difficile, et mais en même
24	temps, c'est… il y a des raisons pour ça.
25	Et la… les raisons sont en partie, vous

1	savez, ma mère qui est allée au pensionnat et ma mère qui a
2	été abusée et, vous savez, ne pas avoir mes grands-parents
3	là avec elle et toute la souffrance qu'elle a eue dans sa
4	vie. Et puis elle a essayé d'avoir des enfants et elle a
5	essayé de tout arranger. Et elle a essayé si fort.
6	Et j'ai vraiment… vous savez, je l'ai

vraiment détestée tellement longtemps. Je suis encore choquée après elle des fois parce que j'ai tellement de questions, mais elle ne veut pas en parler. Et donc ça m'a pris vraiment longtemps pour, genre, poser ces questions.

Et je pense que d'être… d'être adoptée à 10 ans c'était… c'était fantastique, et ça m'a permis d'avoir la possibilité ne pas avoir à y penser, vous savez, mes parents et ce qu'ils pourraient faire ou, vous savez, si je devais marcher de Sioux Mountain à Sioux Lookout pour avoir de l'aide, pour prendre mes frères et mes soeurs et nous sauver de notre maison à cause des partys qu'il y avait.

Et... mais aussi être adoptée voulait aussi dire que mon statut était gelé. Et donc j'étais une Indienne gelée.

Et ça prit... je me souviens que ça prit beaucoup de travail. Je me souviens que mes parents fouillaient dans leurs papiers d'adoption et qu'ils essayaient de trouver l'information. Et je me souviens

1	qu'on m'a dit que je… vous savez, que je n'existais pas à
2	ce moment-là.
3	Et c'était mélangeant parce que, vous savez,
4	tout ce que je voulais c'était ma carte de statut d'Indien.
5	Tout ce que je voulais c'était de… parce que tous mes amis,
6	vous savez, ils avaient ces cartes. Ils savaient qui ils
7	étaient. Ils savaient d'où ils venaient, et ils pouvaient
8	s'identifier.
9	Mais en même temps, c'était comme si j'étais
10	gelée, et donc je devais attendre. Et puis finalement,
11	après avoir présenté plein de demandes, vous savez, mes
12	parents et moi-même on a appelé et écrit des lettres qui…
13	pour découvrir que ne n'avais juste pas été gelée, mais que
14	depuis que ma mère avait changé de bandes, ça l'air que nos
15	noms ont aussi été transférés… avec elle. Et donc c'est
16	comment nous sommes passés de la bande Lac Seul à la Nation
17	ojibwée de Saugeen et Savant Lake.
18	Et vous savez, c'est mon parce que je me
19	suis toujours dit, comme « Je suis de Lac Seul. Je suis de
20	Lac Seul ».
21	Et puis de découvrir que je suis vraiment de
22	la Nation ojibwée de Saugeen. Vous savez, vous devez penser
23	dans votre tête que vous devez changer vous devez changer
24	ça.
25	Et d'être de la Nation ojibwée de Saugeen,

1	c'est une petite bande et elle est indépendante. Et ils se
2	sont battus vraiment fort pour être reconnus et avoir leur
3	réserve où elle est.
4	Et c'est vous savez, c'est donc c'est de
5	là d'où je viens.
6	Et j'ai été à la maison là parce que c'est
7	là où vit ma mère maintenant. Et ma mère biologique, elle
8	malgré ses dépendances et elle parle sa langue, et elle
9	est une… elle a enseigné à l'école. Donc certains des
10	jeunes enfants ont été instruits en anishinaabemowin.
11	Et ça me rend vraiment heureuse de, genre,
12	être capable de m'asseoir dans la maison de ma mère. Et
13	quand je suis retournée à la maison à 19 ans, mon père m'a
14	accompagnée mon père biologique ou mon père adoptif mon
15	père m'a accompagnée. Et il m'a fait travailler pour ça.
16	Il a dit, vous savez, « Tu dois… tu dois
17	être capable de payer pour t'y rendre. Il faut que tu sois
18	capable de faire ça ».
19	Et donc j'ai travaillé. J'ai travaillé dans
20	un restaurant, et j'ai travaillé à l'arrière et… parce que
21	je me souviens que le gérant du restaurant m'a dit, « Bien
22	je ne peux pas vraiment te mettre en avant ». Et je me
23	souviens avoir pensé à moi-même, « Bien, pourquoi pas? »
24	Mais peut-être que c'était… je ne sais pas.
25	Je voulais dire, vous savez, c'est genre raciste ça.

1	C'était parce qu'ils ne voulaient pas voir un visage brun à
2	l'avant.
3	Et donc ça… c'était… c'était la première
4	fois avec ce genre de juste, vous savez, pas être assez
5	bonne à ce moment-là pour être à l'avant et servir les
6	personnes et même si c'était probablement là où j'étais le
7	plus à l'aise.
8	Mais j'avais beaucoup d'amis. Vous savez,
9	j'avais beaucoup d'amis. On a eu beaucoup de bons moments.
10	De bons moments.
11	Mes amies à North Bay, elles m'ont aidé à
12	traverser beaucoup de choses. Elles m'ont soutenu pendant
13	le secondaire et je pense que mes amies vraiment elles
14	m'ont vraiment portée. Elles m'ont vraiment surélevée. Et
15	j'ai vraiment… je suis très choyée d'avoir eu tellement de
16	bonnes amies et tellement de bonnes personnes parce que
17	j'ai voyagé dans tout le Canada et j'ai amené ma famille
18	avec moi.
19	Et encore, nous sommes éparpillés. Ma fille
20	et mon ex-mari sont sur la côte est et mon fils est à
21	Vancouver, et je suis sur Haida Gwaii. Et nous suivons tous
22	nos passions. On trouve tous, vous savez, notre chemin.
23	Et je pense que beaucoup de problèmes
24	intergénérationnels que mes frères et soeurs et moi avons
25	sont aussi les problèmes que mon fils et ma fille doivent

1	affronter, j'al donc essaye de les elever, vous savez, sans
2	drogues et alcool.
3	Et maintenant qu'ils sont des adultes, ils
4	font leurs propres choix et je dois avoir confiance que ce
5	que je leur ai appris et ce que leur père leur a appris et
6	ce que nos enseignants leur ont appris les feront avancer.
7	Et donc j'apprends lentement que même si ces
8	quatre petits enfants ont grandi dans la brousse et
9	grandissent dans les nombreux foyers d'accueil différents
10	que nous avions nous sommes aussi riches. Et aussi pauvre
11	que… aussi pauvres que nous étions et… mais nous sommes
12	aussi si riches.
13	Et que ma famille adoptive a très bien fait,
14	et que nous… que nous avons tous survécu. Nous avons
15	survécu à la pauvreté. Nous avons survécu au racisme. Nous
16	avons survécu à l'abus.
17	Et quand je parle d'abus, c'est tous les
18	abus. C'est mental, spirituel, physique, émotionnel et
19	définitivement, vous savez, en termes d'abus sexuel aussi,
20	c'est c'était une chose avec laquelle nous avons grandi.
21	Et nous avons fait des choix de ne pas
22	continuer ça, et nous avons fait des choix qui nous ont été
23	transmis par des personnes qui ont aussi été abusées. Et
24	que nous avons dû surmonter ces choses.
25	Et quand j'ai commencé ce processus, quand

1	j'ai commencé à penser à faire une déclaration, quelqu'un
2	m'a dit, vous savez, « Oh, t'es une survivante », et je ne
3	me suis jamais décrite de cette façon-là. Et ce n'est pas
4	quelque chose que j'ai vraiment pensé.
5	C'est juste une partie… vous savez, c'est
6	mon histoire. C'est mon expérience.
7	Mais en allant à l'école, j'ai aussi appris
8	que, vous savez, c'est aussi l'expérience de beaucoup,
9	beaucoup d'autres personnes et c'est, malheureusement, un
10	parcours que beaucoup d'autochtones continuent de suivre
11	aujourd'hui.
12	Et depuis que notre famille a été adoptée,
13	Tikinagan (transcription phonétique) a commencé dans le
14	nord-ouest de l'Ontario parce que notre famille a dit
15	qu'elle ne voulait pas perdre plus d'enfants à des familles
16	non autochtones et que les enfants devraient rester avec
17	leurs propres familles et dans leur propre culture parce
18	que à cause de la perte d'identité, à cause de la perte de
19	culture et de la perte de liens familiaux qui arrive quand
20	vous êtes placés en accueil et quand vous êtes adoptés.
21	Et si vous n'êtes pas assez chanceux d'avoir
22	une famille qui valorisait votre… votre identité, vous
23	pouvez perdre ça.
24	Et je pense que ça c'est, je pense,
25	important à l'avenir, que ces politiques doivent être

1	changées et qu'il doit y avoir des accès pour les enfants
2	pour avoir accès à leur culture et à leur langue et pour
3	pratiquer ça et être très fier de ça.

Et je pense qu'en termes d'éducation, j'ai été très chanceuse, très fortunée d'avoir eu des Aînés dans ma vie du moment où j'ai été en soins d'accueil jusqu'au moment, vous savez, où je suis retournée au centre d'amitié. J'avais 16 ans quand j'ai rencontré une femme autochtone fabuleuse qui a été ma meilleure amie et qui m'a montré la fierté d'être une Anishinaabekwe, à porter la tenue d'apparat, à savoir qui (s'exprime dans une langue autochtone) est et à avoir une place dans la cérémonie.

Et je tiens juste à souligner mon amie,
Celina Kada (transcription phonétique). Et elle est
définitivement un modèle solide, et elle continue d'avoir
une forte influence sur moi.

Et aussi, d'autres femmes ont eu une influence et elles… elles m'ont vraiment appris à être forte, elles m'ont appris à dire la vérité. Elles m'ont appris à me tenir dans… dans ma culture. Et je suis vraiment fière d'avoir ces soeurs. Et je les appelle des soeurs parce que je les ai choisies, et elles m'ont choisie.

Et ma bonne amie est assise là-bas, et c'est une jeune femme fantastique et je suis très fière de

1	l'avoir avec moi ici aujourd'hui.				
2	Et nous nous sommes rencontrés… mon Dieu,				
3	nous étions à l'école ensemble et après nous avons				
4	travaillé ensemble quand je suis allée au Yukon et que j'ai				
5	présenté une demande d'emploi et que j'ai eu un emploi avec				
6	Affaires indiennes et du Nord.				
7	Et c'était toute une courbe d'apprentissage.				
8	Mais en même temps, ça montre aussi l'éducation que j'ai				
9	travaillé fort à obtenir.				
10	En 5e année, j'avais un professeur de				
11	mathématiques horrible. Il m'a dit que je faisais baisser				
12	sa moyenne de mathématiques. Il voulait que j'aille en				
13	mathématiques d'appoint.				
14	Et ma mère, que Dieu la bénisse, elle s'est				
15	choquée contre lui et elle lui a marché dessus et elle a				
16	impliqué le directeur et elle a dit, « Pourquoi t'essaies				
17	pas d'enseigner? »				
18	Elle était donc féroce. Ma mère était				
19	vraiment féroce et si projective. Et puis… j'ai appris ça.				
20	J'ai appris ça d'elle.				
21	Et mon Dieu, il y avait des enfants à				
22	l'école qui… ils m'ont envoyé une lettre de haine et ils				
23	l'ont signée avec le nom de la meilleure amie. Et puis				
24	donc j'ai dû confronter ça. Et j'ai appris que ma meilleure				
25	amie, bien sûr, n'avait pas signé la lettre.				

1	Et elle s'est excusee, et ç'a ete tres			
2	formateur. Ça vraiment eu un impact parce que, vous savez,			
3	c'était un… ça été fait par un groupe et c'était			
4	principalement des élèves non autochtones. Et vous savez,			
5	il… l'intimidation c'était horrible en grandissant.			
6	Et vous savez, je remercie le ciel pour ma			
7	famille qui m'a défendue et qui était là pour moi et… mais			
8	aussi pour m'éduquer en même temps à réellement me défendre			
9	et pour parler contre l'intimidation et le racisme et pour			
10	travailler dans un… pour être non oppressive et équilibrée			
11	parce que beaucoup de personnes, vous savez… c'est à cause			
12	de l'ignorance et ils n'en savent pas plus.			
13	Et donc subir ça, vous savez, ça m'a			
14	vraiment appris beaucoup de choses et ça m'a aussi appris à			
15	pardonner à ces personnes parce c'est tout ce qu'elles			
16	savent.			
17	Et malheureusement, ça se passe encore, vous			
18	savez. Il y a toujours la haine, il y a toujours le			
19	racisme, il y a toujours l'ignorance. Et je pense que			
20	beaucoup de communautés autochtones ont aussi beaucoup de			
21	violence latérale. Et ça fait une différence si vous avez			
22	quelqu'un qui peut se faire entendre et qui est un modèle.			
23	Et j'essaye vraiment fort d'être cette			
24	personne.			
25	Et j'essaye aussi vraiment fort d'être			

1	équilibrée et d'être… d'être à une bonne place. Et je me				
2	rends compte que je n'ai pas toujours été comme ça et que				
3	ç'a été une courbe d'apprentissage.				
4	Et en termes de l'éducation que j'ai reçue,				
5	ça été expérimental, culturel et de type classique. J'ai				
6	appris… ça m'a pris 13 années d'études à temps partiel				
7	pendant que j'élevais mes enfants pour avoir mon				
8	baccalauréat en littérature anglaise et une mineure dans				
9	les arts du Canada de l'Université de Victoria. Salut à				
10	ceux là-bas.				
11	J'ai beaucoup appris là. Et j'ai aussi				
12	appris que je suis assez intelligente.				
13	Ça m'a pris vraiment longtemps pour le				
14	comprendre et pour vraiment comprendre la valeur de				
15	l'éducation.				
16	Quand j'étais à l'Université Trent et que				
17	j'ai commencé à étudier l'histoire canadienne et les études				
18	autochtones, j'ai rencontré un professeur, John Wadlend, et				
19	vous savez, il nous a emmenés à Temagami et nous avons fait				
20	de la randonnée pédestre au lac Temagami et nous avons pris				
21	nos canots. Et nous avons eu un cours impressionnant et				
22	extraordinaire au milieu du lac Temagami.				
23	Et si vous pouvez imaginer, vous savez,				
24	comme un canot raccroché à 12, 14 autres canots et que vous				
25	flottez et que vous apprenez l'histoire et que vous				

1	apprenez à propos de Temagami et que vous apprenez à propos
2	de l'activisme. Quelle expérience extraordinaire c'est et
3	comment elle touche non seulement votre tête, mais aussi
4	votre esprit.

Et ça continue aujourd'hui parce que je fais ma maîtrise en éducation avec l'Université de Northern British Columbia à Prince George. Et ça me prend vraiment longtemps pour la terminer.

Je l'ai commencée après la fin de mon mandat à AINC, et je me suis rendu compte pendant mon mandat à AINC que je voulais raconter des histoires de peuples autochtones. Je ne voulais pas vraiment raconter l'histoire du Canada parce que ce n'était pas mon histoire, et... mais je voulais raconter l'histoire de quatre femmes chefs de Premières Nations au Yukon.

Et c'est... ç'est l'histoire la plus extraordinaire que j'essaye de comprendre. Et cela a un lien avec ce que je porte aujourd'hui. C'est en fait une énorme partie de la raison pour laquelle je porte ce... ma tenue cérémonielle aujourd'hui.

L'éducation, comme je l'ai dit, m'a vraiment sauvée. Quand j'ai commencé ma maîtrise, je... c'était difficile. Ce n'est pas un domaine auquel je pensais vraiment m'intéresser, l'éducation, et pas comme une enseignante comme... je ne suis définitivement pas une

1	enseignante dans ce sens. Mais j'aime raconter des				
2	histoires. C'est ce que je fais comme métier. Je suis				
3	auteure à Haida Gwaii, et j'écris aussi beaucoup de poésie.				
4	Et je fais beaucoup de… vous savez, mon… je suis				
5	responsable de beaucoup de mes tenues cérémonielles et				
6	beaucoup de mes broderies perlées.				
7	Et ça m'a pris beaucoup de temps pour me				
8	rendre là et pour faire ça. Et je pense que l'éducation				
9	culturelle et que l'éducation expérimentale ont beaucoup				
10	plus de valeur qu'un morceau de papier ou le B.A. ou la				
11	M. Ed. ou le Ph. D. que que je veux vraiment avoir, mais,				
12	en même temps, vous savez, je veux aussi vraiment continuer				
13	avec ma tenue cérémonielle et je veux continuer à apprendre				
14	de cette façon, mais donc je veux vous montrer ma tenue				
15	cérémonielle et je veux vous expliquer ce qu'elle signifie.				
16	Et ça me donne aussi l'impulsion de comme,				
17	vous savez, terminer ma… les tout derniers chapitres de mon				
18	projet, de mon projet de maîtrise.				
19	Et ouais. Donc je voulais vraiment honorer				
20	honorer cela, et je voulais honorer ces enseignements qui				
21	sont en moi.				
22	Quand je quand j'étais jeune fille, je				
23	livrais les journaux. C'était l'un de mes premiers emplois.				
24	Et j'ai traîné avec moi le Toronto Star. Et je ne sais pas				
25	si certains d'entre vous ont, vous savez, ramassé ce lourd				

1	journal… et je pense que nous en avons livré plus de			
2	200 copies, et puis ensuite le North Bay Nugget.			
3	Et j'ai toujours lu la première page. Et e			
4	tant qu'auteure, je suis allée vers le journalisme… je suis			
5	allée à l'école de journalisme et puis j'ai eu mon B.A. en			
6	littérature anglaise. Et donc l'écriture a toujours été un			
7	mécanisme d'adaptation et ç'a été une façon de raconter mo			
8	histoire.			
9	Et donc maintenant j'essaye de nouvelles			
10	méthodes et j'apprends comment raconter des histoires de			
11	différentes façons. Et ceci est une façon que je peux			
12	raconter une histoire différente.			
13	Et vous savez, je reconnais les quatre			
14	femmes chefs du Yukon qui m'ont raconté leurs histoires, et			
15	j'ai essayé de combiner l'enseignement occidental et mes			
16	méthodes Anishinaabe. Et je ne suis pas certaine si j'ai			
17	réussi à le faire. Je verrai.			
18	Et mais je pense que j'ai fait du mieux que			
19	je peux avec ce qu'on m'a appris et avec ce que je			
20	transmets, et donc je vais juste vous l'expliquer.			
21	Donc quand je pense à l'éducation			

Donc quand je pense à l'éducation autochtone, quand je pense à toutes les grands-mères qui sont venues avant moi et ces grand-mères qui se tiennent derrière mois et les grands-mères qui se tiennent dans toutes les directions, je pense qu'elles sont des leaders

1	et que, en tant que leaders, en tant que transporteuses de			
2	l'eau, en tant que femmes qui donnent naissance aux			
3	prochaines générations qu'elles ont toutes des qualités de			
4	leaders en elles.			
5	Et donc l'imprimé de grand-mère que je			
6	porte, que ma mère a choisi, elle… elle l'a choisi et elle			
7	a choisi les couleurs qui… je lui ai dit que mes couleurs			
8	traditionnelles sont le rouge, le blanc et le noir, et avec			
9	un accent jaune.			
10	Et donc elle a choisi un bel imprimé bleu,			
11	et donc c'est un imprimé de grand-mère parce qu'il est			
12	floral.			
13	Et donc quand je pense aux femmes en			
14	position de leadership, je pense à toutes les différentes			
15	formes de leadership. Ça n'a pas à être… vous savez, vous			
16	n'avez pas à vous faire appeler un chef. Vous n'avez pas à			
17	vous faire appeler un Aîné. Vous n'avez pas à vous faire			
18	appeler un juge. Vous n'avez pas à vous faire appeler un			
19	avocat. Vous n'avez vous savez, tout le monde est un			
20	leader.			
21	Et nos femmes sont des leaders solides. Nos			
22	femmes, vous savez, sont elles sont juste tellement			
23	importantes.			
24	Et donc j'ai choisi de… j'ai choisi de les			
25	honorer de cette façon.			

1	Et les quatre histoires des femmes de la				
2	Première Nation du Yukon, elles avaient toutes des parcours				
3	individuels. Et donc ces parcours sont décrits ici dans le				
4	biais, dans le ruban que j'utilise sur ma robe. Et vous				
5	verrez qu'il fait tout le tour en cercle, et c'est parce				
6	qu'elles apprennent toujours. Elles transmettent toujours				
7	le savoir qu'elles qu'elles ont acquis. Et donc ces quatre				
8	femmes m'ont raconté leurs histoires.				
9	Et donc sur le plan académique, j'ai dû				
10	trouver des façons de vous transférer ces connaissances				
11	pour que, vous savez, les universitaires puissent le				
12	comprendre, pour que d'autres personnes qui viennent après				
13	moi et qui veulent étudier le travail puissent le				
14	comprendre aussi.				
15	Donc chaque onglet représente… les				
16	languettes noires ou rouges, ce sont mes termes. Ce sont				
17	mes thèmes.				
18	Et ce qui y est attaché est les clochettes,				
19	et les clochettes sont… elles ont été faites par ma tante,				
20	Karen Daneman (transcription phonétique). Et elles sont un				
21	elles viennent de… et nous les roulons. Nous les coupons				
22	nous-mêmes.				
23	Et nous l'avons fait, mon Dieu, il y a				
24	beaucoup, beaucoup d'années de ça maintenant. Nous l'avons				
25	fait à une conférence de littérature à Winnipeg, et nous				

1	nous sommes assis à l'arrière de la salle. Nous avons
2	essayé de ne pas faire de bruit. Mais comme vous pouvez le
3	voir, nous avons fait probablement plus de bruit que
4	d'habitude, mais donc nous les avons roulés. Et celles-là
5	sont faites de boîtes de conserve Carnation.

Et les boîtes de conserve Carnation honorent ma grand-mère parce que c'était... c'était le lait qu'elle avait. C'est le matériel qu'elle avait, et c'est ce qui nous a alimentés quand on grandissait.

Et pour que vous sachiez, quand vous allez à la maison de Nanny Kukum (transcription phonétique), vous savez, il y a toujours du lait Carnation sur la table. Et donc sont ces conserves qu'on a utilisées.

Et donc en tant que celle qui l'a faite… et j'ai eu de l'aide à faire cette robe, et c'est… les dames sont Marcia et sa fille, Celeste Pedri, Dre Celeste Pedri, m'ont aidé à faire cette robe. Et elles l'ont fait parce que je devais guérir pendant que j'étais à l'université parce que je vivais une séparation et un divorce. Et j'ai vraiment perdu qui j'étais.

Et donc pour m'aider, elles m'ont aidé à faire cette robe. Et les poignets rouges sont une forme de protection pour moi comme danseuse parce que quand vous dansez la robe à clochettes, vous ne dansez pas que pour... je ne danse pas que pour moi. Je danse pour tous ceux dans

		-	
<u>l</u>	ce	cercle	∋.

Je danse aussi pour ceux qui ne peuvent pas

danser. Je danse aussi pour ceux qui ne pouvaient jamais

danser, pour ces femmes a qui l'on a dit que... que ce

n'était pas approprié, ce que n'étais pas sain, qu'elles

étaient des païennes si elles dansaient, et ces femmes qui

ont été blessées parce qu'elles ne pouvaient pas parler

leur langue.

Et donc c'est d'où vient cette robe, et j'ai rêvé à ça. Et quand j'ai... quand j'ai reçu cette robe en cadeau, Robin Celeste... ils m'ont emmené à un pow-wow à Yaletown dans la maison ronde, et j'ai dansé là pour la première fois depuis de très nombreuses années. Et c'était un honneur de porter cette robe, et ç'a été un honneur de porter cette robe. Et c'est ça mon éducation.

Eh oui, elle mélange l'occident et elle mélange les enseignements Anishinaabe, mais parce que je suis Anishinaabe, le travail que je fais est centré sur les Anishinaabe. Il est centré sur les femmes. Et c'est du solide travail universitaire.

Et je pense que le système d'éducation doit vraiment honorer les méthodes culturelles. Il faut les mettre à l'avant-plan. Et je suis si reconnaissante qu'il y a beaucoup de personnes qui travaillent pour ça, qu'il y a beaucoup de personnes qui demandent ça, ce changement, que

1	nos Aînés devraient avoir le même salaire que les
2	professeurs de carrière, que vous n'avez pas besoin d'un
3	Ph. D. pour enseigner à l'université, et qu'ils ont mérité
4	cette éducation, qu'ils ont gagné le droit d'être ici dans
5	cette salle de classe à enseigner aux personnes comme moi
6	qui veulent apprendre, et que la méthode occidentale n'est
7	pas toujours la meilleure méthode. Ce n'est pas la bonne
8	méthode.

Et je suis si heureuse de pouvoir faire le travail que je fais parce qu'il met les autochtones à l'avant-plan, et que c'est si important parce qu'en grandissant, ce n'est pas quelque chose que je voyais beaucoup. Je n'ai pas vu beaucoup des... dans les manuels de cours, je n'ai pas vu beaucoup de ça... ces exemples à l'école et à l'école secondaire. Et c'est vraiment important, et nos enfants doivent le voir. Mes enfants doivent le voir.

Et nous devons retourner à notre culture et nous devons recommencer à parler notre langue, et nous devons retourner à marcher doucement sur cette terre et ne pas prendre des choses comme des ressources, manquer de respect envers ça.

C'est vraiment important parce que nous avons besoin d'eau fraîche. Nous avons besoin de nos remèdes traditionnels. Nous avons besoin de ce lien à la

1	terre parce qu'il nous rend plus forts. Nous avons besoin
2	de ce lien à notre langue parce qu'il nous rend plus forts.
3	Nous avons besoin de ces liens à nos
4	familles parce qu'ils nous rendent plus forts.
5	Nous avons besoin que nos femmes soient
6	appréciées. Nous avons besoin que nos enfants sachent
7	qu'ils sont précieux, qu'ils importent parce que cette
8	petite fille, cette fille de cinq ans, cette fille de dix
9	ans, et toutes les petites filles et tous les petits
10	garçons doivent savoir qu'ils sont précieux, qu'ils ne sont
11	pas remplaçables et qu'ils ne méritent pas d'être blessés
12	de la façon qu'ils ont été blessés.
13	Migwetch.
14	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Wow,
15	Rhonda, c'est une excellente formation que vous nous avez
16	donnée dans cette salle aujourd'hui, et à ceux qui
17	regardent. Vous êtes une vraie enseignante.
18	Je pense que même si vous ne pensez pas
19	l'être, je crois que vous êtes une enseignante formidable.
20	Peut-être qu'un jour je pourrais aller à votre cours.
21	Je vous remercie de nous avoir raconté votre
22	histoire. J'ai beaucoup appris, et je suis touchée par
23	votre expérience.
24	J $^{\prime}$ ai quelques points à ajouter. Je peux voir
25	que la belle enfant est toujours dans votre visage, et

					,		
l 7'	espere	aue	vous	ne	perdrez	amaıs	ca.

Nous croyons, bien sûr, dans le principe de la réciprocité, et donc pour vous remercier de nous avoir transmis votre don sacré, votre histoire, nous tenons à vous remercier en vos donnant des semences. Elles sont d'ici parce que nous ne voulons pas introduire des semences étrangères, bien sûr, un épilobe à feuilles étroites. Et elles sont si résilientes ces plantes. Elles sont extraordinaires, tout comme vous.

Veuillez donc accepter ceci au nom de nous tous pour nous avoir raconté votre récit sacré aujourd'hui. Plantez les semences, s'il vous plaît, et dites-nous ce qui se passe.

MME RHONDA LEE MCISAAC : Donc si vous notez juste sur notre photo, il y a de l'épilobe à feuilles droites.

LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Et ensuite la matriarche de Haida Gwaii a dit à certaines personnes de récolter des plumes d'aigle pour que nous les donnions aux familles et aux survivants. Nous savons qu'il ne faut pas contredire les matriarches de Haida Gwaii.

Donc je n'ai pas à vous dire l'importance, la signification de la plume d'aigle, mais c'est important pour nous. Donc au nom des matriarches, mais aussi de nous tous à l'Enquête nationale, nous vous remercions grandement

d'être avec nous, pour nous raconter votre histoire. 1 --- Pièces (code : P1P020205) 2 Photographie numérique en couleurs de la 3 Pièce nº 1 : réplique « This is what your caseworker 4 first told your foster family about you » 5 6 avec réponse écrite en encre bleu foncé. 7 Pièce n° 2 : Photographie numérique en couleur qui représenterait la petite soeur de Rhonda Lee 8 9 McIsaac quand elle était bambin. Pièce n° 3 : Photographie numérique en couleurs de la 10 réplique « Your caseworker asked your foster 11 family to take care of you... » avec la 12 réponse « because my mother drinks » écrite 13 à la main en encre noir foncé. 14 15 Pièce nº 4 : Photographie numérique en couleur qui représenterait les grands-parents de Rhonda 16 17 Lee McIsaac. 18 Pièce nº 5 : Photographie numérique en couleur qui représenterait Rhonda Lee McIsaac quand elle 19 était jeune enfant. 20 21 --- La séance est suspendue à 11 h 4 --- La séance est reprise à 13 h 45 22 Audience n° 6 23 24 Témoins : Roddy, Violet et Winnie Sampare 25 En lien à Jean Virginia Sampare;

# AUDIENCE PUBLIQUE 37 Roddy, Violet and Winnie Sampare

ROGG	ıy,	ATOTEC	and	MTIIII	Le à	sampa.	те
(Jea	an '	Virginia	San	npare	Sar	mpare	)

1	Audience sous l'égide de la commissaire en chef
2	Marion Buller
3	Avocat de la Commission : Breen Ouellette
4	Greffière : Gladys Wraight; Registraire : Bryan Zandberg
5	LE CHEF RODDY SAMPARE : (s'exprime dans une
6	langue autochtone)
7	Mesdames et Messieurs, je tiens à vous
8	remercier d'être venus nous soutenir cet après-midi. Je
9	tiens à remercier les chefs Wet'suwet'en de nous permettre
10	d'être sur leur territoire pour parler de ma soeur qui a
11	été portée disparue en 1971. Je suis très reconnaissant.
12	Et c'est notre tradition de faire une
13	chanson de lamentation pour les personnes qui sont parties
14	avant nous donc je demanderai à ma soeur de faire cette
15	partie.
16	MME WINNIE SAMPARE : (chante en langue
17	autochtone).
18	LE CHEF RODDY SAMPARE : Et je tiens à vous
19	remercier, Breen, de faire ça, et je tiens à remercier la
20	commissaire de venir écouter notre histoire.
21	Merci beaucoup.
22	(COURTE PAUSE)
23	Me BREEN OUELLETTE : Merci, commissaire en
24	chef.
25	Pour le registre, je m'appelle

1	Breen Ouellette et je suis avocat pour l'Enquête nationale.
2	C'est pour moi un honneur de présenter la
3	famille Sampare. À partir de ma droite, je vous présente
4	Roddy et Violet, mari et femme; et à la droite de Violet se
5	trouve Winnie. Winnie et Roddy sont frères et soeurs.
6	Je veux aussi reconnaître que leur soeur,
7	Anna, ne pouvait pas être ici aujourd'hui, et nos pensées
8	et prières vont à elle.
9	Et ensuite nous avons les membres de la
10	famille à l'arrière. Donc si vous voudriez les présenter,
11	Roddy.
12	LE CHEF RODDY SAMPARE : Celle assise
13	directement derrière moi est ma fille, Virginia, et son
14	mari, Jim Woodward. Et la nièce de Violet, Marilyn; notre
15	nièce, elle est ici pour nous soutenir cet après-midi.
16	Et une autre chose que j'ai oubliée plus tôt
17	était de remercier la famille qui a pris du temps pour que
18	nous ayons cette place. Nous vivons un moment difficile à
19	Smithers ici, donc je suis très reconnaissant à la famille
20	qui nous a donné sa place.
21	Me BREEN OUELLETTE : Merci.
22	Donc, Madame la Registraire, la famille
23	Sampare à demander de faire sa déclaration solennelle au
24	moyen d'une plume d'aigle.
25	MME GLADYS WRAIGHT : Merci.

1	Donc je m'appelle Gladys; je suis la
2	registraire de l'Enquête nationale des femmes et filles
3	disparues et assassinées. Donc je veux juste… je comprends
4	que vous vouliez faire votre déclaration colonelle avec la
5	plume d'aigle.
6	M. RODDY SAMPARE, déclaration solennelle :
7	MME VIOLET SAMPARE, déclaration colonelle :
8	MME WINNIE SAMPARE, déclaration solennelle :
9	MME GLADYS WRAIGHT : Je voulais juste
10	mentionner aujourd'hui que les parties ayant qualité pour
11	agir qui sont présentes sont Lucy Bell et Taryn Walsh;
12	identifiées elles-mêmes.
13	Me BREEN OUELLETTE : Roddy, je veux vous
14	offrir cette pochette de cèdre à l'appui de votre
15	témoignage aujourd'hui.
16	LE CHEF RODDY SAMPARE : Merci.
17	Me BREEN OUELLETTE : Et Violet, je veux vous
18	offrir cette pochette de cèdre à l'appui de votre
19	témoignage aujourd'hui.
20	Et Winnie, je veux vous fournir cette
21	pochette de cèdre à l'appui de votre témoignage
22	aujourd'hui.
23	MME WINNIE SAMPARE : Merci.
24	Me BREEN OUELLETTE : Et en l'honneur des
25	membres de la famille qui sont ici, je tiens à leur offrir

1	des pochettes de cèdre en l'honneur de leur soutien.
2	Roddy, au bénéfice de tout le monde présent,
3	pourriez-vous nous expliquer votre rôle et le rôle de votre
4	famille dans la communauté?
5	LE CHEF RODDY SAMPARE : Je suis chef
6	héréditaire du clan de la Grenouille à Gitsegukla. Je
7	m'occupe du clan de la Grenouille dans ma maison, la maison
8	de (inaudible), soit ma soeur et tous leurs enfants.
9	Donc c'est on a une maison dont je m'occupe
10	dans la communauté de Gitsegukla. Et on travaille tous
11	libres de faire ce qu'on doit faire pour enterrer ou avoir
12	un baptême ou un mariage; on travaille tous pour faire ce
13	genre de travail.
14	Me BREEN OUELLETTE : Merci.
15	Roddy, pourriez-vous dire à la commissaire
16	le nom du membre de votre famille dont vous êtes venu
17	parler aujourd'hui?
18	LE CHEF RODDY SAMPARE : On a perdu ma soeur
19	sur l'autoroute le 14 octobre 1971. Elle s'appelait Jean
20	Virginia Sampare. Et depuis on l'a jamais trouvé ou eu des
21	nouvelles d'elle. On continue de chercher; chaque fois
22	qu'on l'aurait possiblement aperçue, on vérifie. On la
23	cherche toujours. On espère qu'elle est encore en vie
24	quelque part, mais 46 ans c'est longtemps et je ne pense

1	Me BREEN OUELLETTE : Roddy, pourriez-vous
2	dire à la commissaire le nom que votre famille utilisait
3	communément pour parler de votre sœur?
4	LE CHEF RODDY SAMPARE : On l'appelait
5	toujours Virginia parce qu'il y avait d'autres Jean dans la
6	communauté, donc Maman et Papa l'ont juste appelée
7	Virginia.
8	Me BREEN OUELLETTE : Merci. Et quel âge
9	avait Virginia quand elle a été portée disparue?
10	LE CHEF RODDY SAMPARE : Elle avait 18 ans
11	quand elle a été portée disparue. Elle venait tout juste
12	d'avoir son anniversaire, 18e anniversaire en septembre.
13	Me BREEN OUELLETTE : Et comment décririez-
14	vous Virginia, à l'âge de 18 ans?
15	LE CHEF RODDY SAMPARE : Elle était une
16	enfant assez silencieuse et elle était forte, très forte.
17	Notre mère et notre père nous faisaient beaucoup
18	travailler, on n'avait pas le droit d'aller dehors et de
19	jouer après 9 heures le soir, on était… on devait être à la
20	maison. Ils étaient très stricts avec nous.
21	Elle avait une bonne tête sur les épaules.
22	Et on nous a toujours appris que le suicide n'était jamais
23	la réponse aux problèmes qui pourraient surgir. Donc je me
24	sens mal quand j'entends des personnes dire maintenant,
25	« Oh, elle s'est suicidée ». Ce n'était pas le… je pense

1	qu'elle était probablement l'une des premières dames à se
2	faire enlever en 1971 le long de la route des pleurs.
3	Me BREEN OUELLETTE : Virginia participait-
4	elle à quelconque de ces soi-disant activités à risque
5	élevé?
6	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non, elle n'y
7	participait pas. Elle était… nos parents nous surveillaient
8	de près. Elle… on marchait habituellement au magasin au
9	Skinner Crossing, qu'ils l'appelaient; c'est environ à un
10	mile de la Réserve, où ils avaient un petit restaurant et
11	un magasin pour de la nourriture et le courrier qui
12	arrivait.
13	Me BREEN OUELLETTE : Donc elle était juste
14	une fille normale, en santé, de 18 ans?
15	LE CHEF RODDY SAMPARE : Oui, elle l'était.
16	Me BREEN OUELLETTE : Où habitait Virginia à
17	ce moment-là?
18	LE CHEF RODDY SAMPARE : Elle habitait avec
19	Maman et Papa, et on vivait avec Maman et Papa aussi, à
20	Gitsegukla. Je travaillais à Terrace à ce moment-là. On
21	avait déjà eu le loyer et elle était supposée déménager
22	avec nous plus tard ce plus tard pendant le mois. Mais on
23	a passé beaucoup de temps à la chercher au lieu.
24	Me BREEN OUELLETTE : Et pourquoi Virginia
25	était-elle retournée à la maison vivre avec vos parents?

1	LE CHEF RODDY SAMPARE : Son petit-ami s'est
2	noyé à l'entreprise d'emballage à Cashore (transcription
3	phonétique) où elle travaillait. Elle travaillait à la
4	conserverie, et son petit-ami pêchait; et ils se sont noyés
5	à la conserverie, dans l'eau là-bas sur la Skeena.
6	Me BREEN OUELLETTE : Et vous étiez chez vos
7	parents à ce moment aussi, vous et Violet. Et quelle était
8	votre situation?
9	LE CHEF RODDY SAMPARE : Je revenais tout
10	juste de pêcher et mon patron à Pauley Lumber m'a rappelé
11	au travail à la scierie. Comme, je conduis le lève-palettes
12	pour eux, et l'un des enfants a eu aller à… retourner à
13	l'école, donc on me rappelait pour aller travailler à la
14	scierie. Et on n'avait pas vraiment trouvé de place à louer
15	à Terrace encore, donc c'est sur ça qu'on travaillait et
16	avant de déménager à Terrace, on devait rester avec Maman
17	et Papa.
18	Me BREEN OUELLETTE : Et Roddy, si je
19	comprends bien vous veniez tout récemment de vous marier et
20	vous aviez un nouveau bébé?
21	LE CHEF RODDY SAMPARE : C'est exact. On
22	s'est marié le 27 août et notre fils est né le 4 septembre.
23	Donc j'ai travaillé très vite.
24	(RIRES)
25	Me BREEN OUELLETTE : Violet, j'ai une

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	question pour vous. Je comprends que parmi les membres de
2	la famille qui témoignent ici aujourd'hui, vous étiez la
3	dernière personne à voir Virginia. Est-ce exact?
4	MME VIOLET SAMPARE : Oui. J'étais à la

MME VIOLET SAMPARE : Oui. J'étais à la maison la nuit où elle a quitté la maison. C'était tard la nuit. Ma belle-mère revenait tout juste de Hazelton, ou peu importe où ils étaient, juste elle. Mon beau-père n'est pas revenu avec elle. Mes belles-soeurs [sic]; il y en avait deux, la plus jeune est Sandra et l'autre était Virginia. Elles étaient dans une chambre à l'arrière de la maison.

Ouand ma belle-mère est entrée, elle m'a juste saluée et je l'ai saluée aussi et elle a commencé à s'en aller à la cuisine. Et puis la cuisine se trouve aussi à l'arrière de la maison. C'est une très petite maison donc il n'y a pas beaucoup de pièces. Et je pense que de là, elle est allée voir les filles parce qu'elles étaient dans la chambre qu'elles partagent.

Et pas longtemps après qu'elle est revenue à la maison, Virginia est sortie, et je suppose qu'elle pleurait; comme, ça avait l'air qu'elle pleurait et elle... je l'ai juste regardée. Et elle ne m'a même pas regardée. J'ai essayé de lui demander qu'est-ce qui n'allait pas, et elle est juste allée directement à la porte, a ouvert la porte et elle est sortie en marchant. Et j'ai essayé de l'appeler et je lui ai demandé où elle allait et ma belle-

1	mère est sortie et puis je lui ai dit, j'ai dit, « Je vais
2	aller la chercher, je vais lui demander où elle s'en va. »
3	Et puis elle a dit, « Non, tu restes ici parce que… bébé »
4	Elle a dit, « Tu restes ici. Elle va revenir. » Elle a dit
5	« Elle va revenir ».
6	Donc on n'a rien fait. Et c'était la
7	dernière fois que je l'ai vu, quand elle est partie de la
8	maison en marchant. Et ça c'était, comme, entre 10 h et
9	11 h; comme, c'était très tard le soir.
10	Me BREEN OUELLETTE : Est-ce que quelqu'un
11	d'autre que vous connaissez l'a vue ce soir-là? Oui,
12	Violet.
13	MME VIOLET SAMPARE : Oui.
14	Me BREEN OUELLETTE : Est-ce que quelqu'un
15	d'autre l'a vue ce soir-là?
16	MME VIOLET SAMPARE : J'ai entendu des
17	personnes parler et je pense que son cousin le cousin de
18	mon mari, Alvin Hyrams (transcription phonétique), était
19	une autre personne qui l'avait vue plus tard cette journée
20	là, ou cette nuit. Je ne suis pas certaine des détails de
21	ça, juste de ce que j'ai lu et… parce que c'était juste
22	récemment que j'ai appris qu'il est un des derniers à
23	l'avoir vu, et elle était sur la route. Donc…
24	Me BREEN OUELLETTE : Donc est-ce que qui
25	ici connaît les détails de ce qu'Alvin a vu le mieux? Est-

1	ce que c'est vous?
2	MME VIOLET SAMPARE : Je ne sais pas.
3	LE CHEF RODDY SAMPARE : (s'exprime dans une
4	langue autochtone)
5	Quelqu'un nous a dit, pour prendre une
6	bicyclette.
7	MME VIOLET SAMPARE : Je ne sais pas qui a
8	vraiment eu l'information; je ne m'en souviens pas.
9	Me BREEN OUELLETTE : Mais vous avez entendu
10	de l'information?
11	MME VIOLET SAMPARE : Mais il y a de
12	l'information qu'Alvin Hyrams (transcription phonétique)
13	était l'un de ceux qui ont… je ne sais pas qui a donné
14	l'information qu'il parlait avec elle et qu'il a décidé
15	qu'il allait retourner et chercher sa bicyclette pour qu'il
16	puisse être sur sa bicyclette et… parce qu'elle a mentionné
17	que ce que Roddy a dit, pensant qu'elle allait au magasin
18	qui est en bas vers le pont traverse de la voie ferrée. Il
19	y a toujours un pont de traverse de la voie ferrée, et par
20	ça… près de ce pont il y avait un magasin, les boîtes aux
21	lettres et je ne sais pas quoi étaient dans le même coin.
22	Et je pense juste en haut de la route de là, il y a cette
23	gare de chemin de fer.
24	Et il ne voulait pas marcher, je pense,
25	jusqu'au magasin donc il a décidé… bien, il a dit, il lui a

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	dit qu'il allait retourner en courant et prendre… parce
2	qu'il était près de sa maison, parce que leur maison était
3	juste en haut de la route où le pont était. Et il voulait
4	retourner et prendre sa bicyclette.

Donc il a pris sa bicyclette pour descendre l'autoroute et quand il est retourné dans la région où il l'avait vue la dernière fois, il a entendu une porte de véhicule se fermer, mais elle n'était nulle part en vue.

Me BREEN OUELLETTE : Violet, savez-vous quand la famille a essayé pour la première fois de signaler qu'elle était disparue?

MME VIOLET SAMPARE : Autant que je me souvienne, c'était mes beaux-parents qui sont allés au bureau du conseil de bande dès le matin parce qu'elle n'était pas revenue. Ma mère… notre belle-mère pensait qu'elle reviendrait, parce qu'elle n'a pas verrouillé la porte. Ils pensaient qu'elle reviendrait et retournerait... vous savez, irait se coucher et... mais elle ne l'a pas fait. Elle ne l'a pas fait. Et donc ils ont décidé qu'ils allaient au bureau du conseil de bande.

Et leur... je ne suis pas sûre à qui au bureau du conseil de bande ils ont parlé et on leur a dit qu'ils devaient attendre une certaine période de temps avant de pouvoir le signaler à la GRC, mais on a appris que ce n'est pas vrai; il n'y a pas de chose comme attendre pour

1	déclarer qu'une personne est disparue.
2	Mais ce qu'ils ont fait de là, ils sont
3	allés à Hazelton… ou à South Hazelton où Winnie habitait.
4	Winnie habitait à South Hazelton à ce moment-là parce
5	qu'elle était mariée à ce moment-là, elle avait sa propre
6	famille. Et mon autre soeur, Anna, vivait avec son
7	partenaire et ils vivaient à Kitamaat. Donc ils ont décidé
8	qu'ils y iraient pour voir si Virginia avait été à leurs
9	maisons et ils ne l'ont pas trouvée là.
10	Et après ils ont décidé qu'ils iraient à la
11	GRC après avoir vérifié tous les amis. Je pense qu'ils
12	pensaient qu'elle avait des amis à Kispiox aussi, c'est
13	l'endroit d'où je viens originellement. Et ils n'ont rien
14	trouvé ou pas de renseignements du tout, si elle a été vue
15	par l'un de ses amis; ou même Winnie et Anne, elle ne s'est
16	pas pointée là-bas. Donc ils ont décidé qu'ils allaient
17	aller à la GRC et ils ont rempli leur rapport de personne
18	disparue.
19	Me BREEN OUELLETTE : Donc, Winnie, vous
20	souvenez-vous de vos parents qui revenaient de chercher
21	pour Virginia? Pourriez-vous juste parler dans le
22	microphone?
23	MME WINNIE SAMPARE : Oui.
24	Me BREEN OUELLETTE : Vous souvenez-vous de
25	la date?

25

1	MME WINNIE SAMPARE : Bien, ils avaient pris
2	du temps pour aller regarder dans les alentours en premier
3	et puis ils ont dit, « On est vraiment inquiets. Virginia
4	n'est pas revenue à la maison. » Et c'était comme deux
5	jours après qu'elle a été portée disparue le 14. Et puis
6	après Maman et Papa ont dit à la police qu'elle n'est pas
7	revenue à la maison, c'est à ce moment-là que la police a
8	commencé les recherches, et le village a aidé, ils ont
9	cherché partout, ouais.
10	Me BREEN OUELLETTE : Merci.
11	Donc, Roddy, Winnie a mentionné une
12	recherche. Avez-vous participé à cette recherche?
13	LE CHEF RODDY SAMPARE : Oui. N'importe quand
14	que je revenais du travail, j'aidais les personnes qui
15	cherchaient le village à chercher, et on l'a fait jusqu'à
16	ce que la neige est tombée, même après que les recherches
17	et sauvetages avaient fini leur recherche en une semaine ou
18	deux, puis on a continué pour… jusqu'à tant que la neige
19	soit tombée, tout le village.
20	Me BREEN OUELLETTE : Donc pour une question
21	de temps, est-ce que le village a commencé à chercher en
22	premier ou c'était la GRC qui a commencé à chercher en
23	premier, et combien de temps est-ce que chacune de ces
24	recherches a duré?

LE CHEF RODDY SAMPARE : Je pense que les

1	personnes du village ont commencé les recherches quand
2	Maman et Papa étaient vraiment inquiets, et puis la GRC
3	s'est jointe aux recherches. Et puis ils l'ont annulée. Ils
4	ne voulaient pas qu'on ne touche à rien dans les buissons
5	ou près des rivières. Ils avaient un chien de police qui
6	est venu de Peace River et ils ont fait la semaine de
7	recherche avec les chiens qu'ils avaient emmenée avec eux
8	de Peace River.
9	Me BREEN OUELLETTE : Et donc la recherche a
10	duré une semaine. Est-ce qu'ils ont trouvé quelque chose?
11	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non, ils n'ont rien
12	trouvé.
13	Me BREEN OUELLETTE : Et puis quand vous avez
14	dit que le village a cherché pendant… jusqu'à ce qu'il
15	neige, c'était le recommencement jusqu'à tant que la police
16	soit partie?
17	LE CHEF RODDY SAMPARE : Oui, c'est exact.
18	Ils ont recommencé parce qu'ils ont vu Maman et Papa
19	sortir, chercher.
20	Me BREEN OUELLETTE : Et, Winnie, avez-vous
21	aussi participé à la recherche?
22	MME WINNIE SAMPARE : Oui. J'étais au camp où
23	les personnes mangeaient; les personnes apportaient de la
24	nourriture et des choses comme ça, et marchaient dans le
25	buisson… les buissons, à chercher. Même le capitaine

1	Douglas était là. Il est de Glenvale. Oui.
2	Me BREEN OUELLETTE : Et, Roddy, diriez-vous
3	que la recherche était en profondeur?
4	LE CHEF RODDY SAMPARE : Oh, oui, elle était
5	en profondeur. Ils ont cherché les buissons et la rivière,
6	ils ont regardé le long des rives de Kitselas Canyon à
7	(inaudible); rien n'a jamais été trouvé.
8	Me BREEN OUELLETTE : Et après la fin de ces
9	recherches, est-ce que des progrès ont été réalisés depuis?
10	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non, il n'y en a pas
11	eu. Nous avons juste entendu des rumeurs qu'elle a été
12	aperçue, et Violet et moi on allait à Vancouver et on
13	vérifiait. Habituellement on arrivait à une impasse.
14	Me BREEN OUELLETTE : Et juste pour préciser,
15	pourquoi alliez-vous à Vancouver pour vérifier?
16	LE CHEF RODDY SAMPARE : On avait eu un appel
17	que ma soeur avait été vue à la PNE, alors on avait décidé
18	d'y aller le lendemain. On a préparé nos enfants et on est
19	allés vérifier. Et notre cousin, Melvin était là-bas, il
20	nous aidait à vérifier.
21	Me BREEN OUELLETTE : Et, Winnie et Violet,
22	je sais que cette question est pour vous deux; quelles
23	communications avez-vous eues de la GRC dans les dernières
24	années?
25	M. WINNIE SAMPARE : Quand ils sont venus

1	prendre l'ADN et qu'ils nous ont dit qu'il n'y avait rien
2	« Pas de nouvelles encore pour vous, mais nous venons
3	prendre votre ADN parce que s'il y a quelque chose qui
4	apparaît, bien nous vous appellerons et nous vous dirons si
5	nous avons quelque chose pour vous. »
6	Me BREEN OUELLETTE : Et est-ce que l'une de
7	vous se souvient du nom de l'agent à qui vous avez parlé?
8	MME VIOLET SAMPARE : Je ne m'en rappelle
9	pas.
10	MME VIOLET SAMPARE : On avait à cause de
11	mon travail dans la communauté, je connaissais un agent, il
12	s'appelait Don Wrigglesworth. Il était un GRC très gentil
13	et compatissant et j'ai pu le rencontrer et il était très
14	bon dans nos communautés. Et quand toute l'affaire
15	Penticton est arrivée, je pense que c'est pourquoi certains
16	dossiers étaient… d'après ce que j'ai compris, le dossier
17	de notre soeur a été fermé et il a été rouvert avec des
18	renseignements à propos de trouver des liens ou s'il y
19	avait des liens à l'affaire Pickton. Et je pense que c'est
20	pourquoi toute l'affaire d'ADN a commencé, juste pour
21	s'assurer que son ADN n'a pas été trouvé dans le secteur.
22	Donc Don est venu frapper à notre porte et
23	nous l'a mentionné donc il voulait recueillir l'ADN de tous
24	les frères et soeurs, ce qui comprend mon mari et ma soeur.
25	toutes mes belles-soeur [sic]. Donc ç'a été fait.

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	Et tout récemment, je pense, quelqu'un du
2	détachement de la GRC à Hazelton a contacté Winnie et
3	voulait qu'elle apporte une copie de la photo donc elle l'a
4	fait. Et je pense qu'on vous a donné des copies de ça hier,
5	les coupures Winnie a gardé des coupures de journaux sur
6	la disparition de notre soeur. Et elle avait aussi une
7	photo qui avait été prise vers sa fête. Comme, sa fête est
8	en septembre, début septembre, le 10 septembre.
9	MME WINNIE SAMPARE : Le dix.

MME VIOLET SAMPARE : Elle venait tout juste d'avoir 18 ans en septembre et elle est disparue en octobre. Et la photo qu'on a, qui est... que Les femmes disparues et assassinées ont, et dans leur groupe et c'est cette photo ici. Et c'est une vieille photo de l'école secondaire. C'est l'une des meilleures photos qu'on n'a jamais eues d'elle.

MME VIOLET SAMPARE : Et puis il y a quelques jours, on a aussi vu une photo que Winnie avait, et elle avait été prise avec le propre appareil photo de Virginia, parce qu'elle est allée visiter Winnie. Donc je vais laisser Winnie expliquer ça.

MME WINNIE SAMPARE : C'était environ trois semaines avant sa fête, et elle est venue et elle était contente. Elle est contente de venir et de me voir et Sandra, ma soeur. Et elle a pris ces photos de mon fils. Il

1	n'avait que trois ans à ce moment-là.
2	MME WINNIE SAMPARE : J'étais comme une mère
3	pour mes soeurs plus jeunes, Anna, Virginia, et Sandra,
4	quand Maman et Papa étaient trop occupés à travailler sur
5	les bateaux et à pêcher. J'étais la jeune mère jusqu'à
6	temps d'avoir 16 ans et j'ai commencé à travailler moi-
7	même. J'aimais m'occuper d'elles quand elles tombaient
8	malades avec la rougeole. Je faisais semblant d'être une
9	infirmière pour elles et je mettais des couvertures sur les
10	fenêtres pour qu'elles restent dans le noir. C'est ce qu'on
11	est censés faire quand les personnes ont la rougeole, je
12	leur ai dit, et elles m'ont écoutée. Mes pauvres petites
13	soeurs.
14	Et elles m'admirent encore comme une mère en
15	aujourd'hui parce que Maman et Papa sont tous les deux
16	partis, ouais. Et quand elles ont une question, elles me le
17	demandent et je suis là pour elles tout le temps.
18	Merci.
19	Me BREEN OUELLETTE : Et Winnie, je vais
20	juste vous passer les deux coupures de journaux que vous
21	nous avez fournies aussi.
22	MME WINNIE SAMPARE : Est-ce que je le lis?
23	Me BREEN OUELLETTE : Vous pourriez seulement
24	lire l'en-tête ou vous pourriez lire toute partie de
25	l'article que vous voulez lire à haute voix.

1	MME WINNIE SAMPARE : O.K. Celui-là dit :
2	« Les recherches de la fille
3	continuent. Les recherches continuent
4	aujourd'hui dans la région d'Hazelton
5	pour Virginia Sampare, 18 ans, qui est
6	disparue de sa maison depuis le
7	14 octobre. De mauvaises conditions
8	météorologiques limitent l'utilisation
9	d'hélicoptère dans les recherches, mais
10	avec l'aide de personnes de la région
11	et un chien de police de la région de
12	Peace River, la GRC de Hazelton
13	parcourt toujours les collines
14	environnantes. Rien de concret qui
15	pourrait mener les chercheurs à la
16	fille n'a encore été découvert, bien
17	qu'un nombre d'empreintes éparpillées
18	dans des secteurs hier a mené les
19	chercheurs à croire que la fille était
20	dans ce secteur. » [Traduction]
21	Et celui-là dit :
22	« Fin des recherches. La GRC de
23	Hazelton a mis fin aux recherches pour
24	retrouver Virginia Sampare, 18 ans,
25	portée disparue de sa maison à 23 h, le

1	14 octobre. Aucun signe concluant n'a
2	été trouvé pendant les recherches de
3	deux semaines, même si un chien de
4	police a été emmené de la région de
5	Peace River. La GRC affirme qu'il n'y a
6	aucun doute que les villageois
7	continueront les recherches
8	indéfiniment. » [Traduction]
9	Me BREEN OUELLETTE : Merci.
10	Winnie, Roddy a mentionné plus tôt qu'ils
11	étaient allés à Vancouver pour chercher Virginia. Quand
12	vous voyagez, vous êtes-vous trouvée préoccupée à chercher
13	pour elle?
14	MME WINNIE SAMPARE : Oui, partout où
15	j'allais. ON est allés pour un voyage au Yukon, je cherche.
16	Tout le monde qui lui ressemble, j'essaye de les suivre
17	pour voir si c'est elle. Non. Puis j'ai travaillé à
18	Smithers à… comment ils appellent ce restaurant de bière et
19	de vin là-bas?
20	LE CHEF RODDY SAMPARE : Twin Valley.
21	MME WINNIE SAMPARE : Oh oui, Twin Valley. Et
22	je prenais… ces dessus en serviettes des tables pour faire
23	le lavage et j'ai pensé, « Hé, ça ressemble à Virginia ».
24	Mais j'en avais plein les mains de… donc j'ai pensé aller
25	les porter en bas, puis revenir et vérifier. J'aurais dû le

21

22

23

24

25

1	vérifier en premier et puis… ouais. Je fais toujours des
2	choses comme ça, essayer de la trouver de n'importe quelle
3	façon. Juste continuer à regarder.
4	Me BREEN OUELLETTE : Encore aujourd'hui.
5	Roddy, pouvez-vous décrire pour la
6	commissaire les autres impacts sur votre famille qui se
7	sont produits à cause de la disparition de Virginia?
8	LE CHEF RODDY SAMPARE : Je me souviens une
9	fois Maman était encore en vie sur la liste de bande ils
10	ont indiqué qu'elle était décédée. Donc Maman m'a contacté
11	et m'a dit, « La bande a une réunion ce soir. Tu dois venir
12	avec moi. » J'ai dit, « O.K. » Donc elle a demandé à la
13	bande, elle a dit « Si ma fille est décédée, pouvez-vous
L4	m'apporter où elle est pour que je puisse la rapporter à la
L5	maison et l'enterrer? » C'est ce que Maman a dit au conseil
16	de bande à ce moment-là. Et aujourd'hui dans la liste de
17	bande il est seulement écrit qu'elle est disparue. Ils
18	l'ont changé de décédée à disparue.
19	Ça a vraiment beaucoup affecté notre
20	famille. Peu importe où on va, on cherche toujours. On a

nommé notre fille la plus vieille en son honneur, on l'a appelée Virginia. Et ensuite elle a travaillé à Toronto et dans... à faire des dossiers pour la santé et elle a regardé, essayé de trouver si elle avait demandé pour des remèdes ou n'importe quoi à Toronto, et elle n'a rien trouvé. Elle

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 travaillait dans le grand bureau à Toronto.

2 On cherche toujours. On n'arrêtera pas 3 jusqu'à... et comme Maman à dit, la seule fois qu'on va se reposer sera quand on l'aura mis au repos et qu'on saura 4 5 qu'elle repose. Mais pour le moment, elle est toujours 6 disparue.

> MME VIOLET SAMPARE : Comme Roddy et Winnie l'ont dit, vous savez, partout où on allait. Roddy était un pêcheur commercial et passe l'été le long de la côte. ON travaille tous les deux; il pêche et on travaille à la conserverie. Winnie travaillait dans les conserveries.

> Et après la pêche, on emmenait nos enfants et on allait à Vancouver. La plupart de vous savez qu'ils ont la PNE à Vancouver, donc on aimait toujours emmener nos enfants magasiner en plus d'aller à la PNE chaque été. Comme, après la pêche finie on allait en voyage. Et pendant ces voyages on... toujours... vous savez, on cherchait toujours. Roddy et moi on allait dans les bars et on regardait, même sur le côté est du centre-ville, ce n'était pas si mauvais dans ce temps-là. On allait dans les bars en bas de cette rue, la région principale du centre-ville sur le côté est là, et aussi dans les bars de la rue Granville. Et on entrait dans ces bars et on regardait.

Ses cousins étaient avec nous parce qu'on semblait toujours voyager ensemble; son cousin, Melvin.

21

22

23

24

25

1 Parce qu'il est si proche de ses cousins et qu'il est 2 pêcheur, comme, on allait toujours en vacances après que la 3 pêche était finie. Et on allait toujours à Vancouver et on cherchait toujours, et ils cherchaient. Donc on avait 4 5 beaucoup de personnes qui avaient vus et ils nous ont dit, « Oh, on a vu quelqu'un qui lui ressemblait. » Donc on 6 7 partait toujours et on allait enquêter nous-mêmes. Et c'est dur. Vous savez, on a peut-être l'air comme si on ne... on ne 8 9 fait rien, mais chaque fois qu'on était en dehors de notre communauté, dans une communauté différente, on regardait 10 les personnes, vous savez. On regardait les personnes qui 11 12 pourraient lui ressembler et on s'assurait que ce n'est pas 13 elle. 14 Donc... et c'est dur parce que nos enfants, comme même Sandra, notre soeur la plus jeune, elle a trois 15 16 garçons. Elle n'a jamais pu les rencontrer. Elles ne les avaient pas rencontrés. Elle n'a pas rencontré nos enfants. 17 18 Elle a pu rencontrer le fils de Winnie parce qu'il est le plus vieux de tous les petits-enfants. 19 20

C'est donc très dur. Je peux imaginer comment ma propre fille se sent d'être nommée d'après quelqu'un qu'elle ne connaît même pas. Tout ce qu'elle sait c'est que c'est sa tante.

Donc c'est impact très dur sur toute notre famille.

1 Merci.

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

2 Me BREEN OUELLETTE : Comment... pour que nous 3 comprenions; vous y avez fait allusion, mais pour que nous comprenions, comment décrivez-vous la douleur d'avoir un 4 membre de votre famille qui disparaît dans la nature? 5 MME WINNIE SAMPARE : C'est juste comme aller 6 7 à des funérailles et pleurer son être cher, comment ça fait mal. La douleur est terrible. Elle est toujours là, cette 8 9 douleur. Chaque 14 octobre, elle revient. Ma soeur, Anna, a dit, et Sandra, ma petite soeur, « ON devrait et avoir un 10 (inaudible) à la chandelle où elle a été vue la dernière 11 12 fois, peut-être qu'on pourrait se sentir un peu mieux à faire des choses comme ca », elle a dit. Et j'ai dit, 13 14 « C'est une bonne idée. Dis-le à Roddy. » Parce qu'il est

notre Chef, on lui dit toujours ce qu'on planifie.

LE CHEF RODDY SAMPARE : La douleur ne s'en va pas. Vous savez, j'étais assis dans l'autre salle là et j'écoutais les personnes qui avaient perdu leurs êtres chers par meurtre, vous savez. Au moins certains d'eux ont eu la chance d'enterre leur être cher. On n'a pas eu cette chance. Ça fait vraiment mal en dedans, et ça le fait encore aujourd'hui. Ça ne s'en va pas. On prie et on espère avoir une fin en paix d'une façon ou d'une autre. Si on pouvait la trouver, l'enterrer si elle est morte; si elle est en vie, on l'aimerait.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

C'est difficile de perdre quelqu'un qu'on aime pour commencer et c'est de plus en plus difficile année après année. Maman l'attendait. Avant qu'elle soit morte du cancer, elle l'attendait et l'attendait. Ils lui ont donné une semaine à vivre à Vancouver. Je leur ai demandé de la renvoyer en avion à Hazelton sur un vol de secours, et elle a été transférée ici. Et elle a duré trois mois. Ils lui ont donné une semaine à Vancouver, mais elle a duré trois mois parce qu'elle attendait que sa fille revienne la voir avant de partir. Ça n'est jamais arrivé.

Je n'ai pas dit ça à Breen avant quand on a eu eu l'entrevue, mais c'est ce que Maman a fait, elle a attendu et attendu parce qu'elle pensait que Virginia allait venir la voir avant de mourir. Ça n'est pas arrivé.

#### Me BREEN OUELLETTE : Merci.

Je comprends que votre famille a récemment eu la possibilité de parler à la GRC sur leur dossier. Pouvez-vous m'en dire un peu plus à ce sujet?

MME VIOLET SAMPARE : Je ne suis pas sûre comment ça c'était... comment c'est arrivé, mais Roddy a eu un appel à notre maison... parce que je travaille au centre de santé. Et Roddy a eu un appel à la maison il y a juste quelques jours de ça avant qu'on nous ait dit quel jour on devait être ici. Et la GRC voulait le rencontrer et sa famille, et on l'a donc rencontrés hier et il nous a

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1 partagé... il a réussi à obtenir une copie du dossier, et il a dit que le dossier avait été fermé en 1995. 2

Je pense qu'à ce moment-là ils gardaient les dossiers ouverts pendant une période précise... mais quand toute l'affaire Pickton est sortie, le dossier a été rouvert et il est encore ouvert. Donc... et ils ont... une des bonnes choses qui est ressortie de cette réunion a été qu'ils ont maintenant l'ADN qui est dans le dossier et au cas où il y a certaines choses de trouvées et ils peuvent faire des tests, et ça si... comme je l'ai dit, si quelque chose surgit, ils vont nous contacter.

Et l'autre information choquante pour nous était qu'il nous a dit que notre Conseiller en chef et d'autres -- je ne suis pas certaine qui étaient les autres; il n'y avait pas d'autres noms mentionnés -- avaient été au détachement de la GRC et qu'ils leur avaient dit qu'il y avait des empreintes de pas retourvées à la rivière Gitsequkla et qu'ils pensaient que c'étaient les siennes.

Et la raison que je dis que c'est une information choquante c'est que cette information-là du Conseiller en Chef n'a pas été dite à la famille. Comme, c'était nouveau pour nous hier; cette information n'a pas été dite aux parents ou au reste de la famille dans ce temps-là. Pourquoi est-ce que ça n'a pas été dit? Je pense, supposant que la GRC s'est dit que le conseil en Chef et

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	quiconque	il	a e	mmené	avec	lui	au	détachement	de	la	GRC
2	l'avait di	it à	la	famil	lle a <sup>.</sup>	vant.	ď'v	aller.			

3 Donc on ne le savait même pas. Donc c'est quelque chose qui nous a vraiment, vraiment choqués hier et 4 c'était très troublant de découvrir que notre Conseiller en 5 Chef a donné des hypothèses à la GRC que notre sœur avait 6 7 été dans la rivière. Pour moi, c'est supposer que notre soeur est allée dans la rivière et qu'elle s'est noyée. Et 8 9 ils n'ont jamais, jamais dit ca à la famille.

> Donc quand on sera chez nous demain ou peu importe quand on aura fini ici, Roddy va aller voir et parler à ce Conseiller en Chef, qui est encore vivant; il n'est plus le Conseiller en Chef, mais il est encore là, et il va le questionner sur ça et trouver plus d'information de la raison pourquoi ça été dit à la GRC et pas à la famille.

> Donc, pour moi, ça sonne comme si c'est peut-être pourquoi ils ont fermé... ils ont arrêté les recherches. On ne le sait pas. Donc on arrivera au fond des choses nous-mêmes. Comme, Roddy ira au fond de ça parce que c'est sa famille, et c'est très sérieux.

C'est très sérieux, pourquoi est-ce qu'il n'a pas confronté la famille en premier avant qu'il soit allé à la GRC et a donné cette information. Donc c'est quelque chose qu'on a appris du dossier qui est dans ...

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	c'était au détachement de Hazelton. Mais la bonne chose à
2	propos de ça est que le dossier est maintenant ouvert et
3	qu'il restera ouvert jusqu'à ce qu'elle soit trouvée ou
4	quoiqu'il arrive.

LE CHEF RODDY SAMPARE : Je ne peux pas comprendre ce que la GRC nous disait hier. Ils ont dit que le dossier avait été fermé en 1985, et ensuite ils arrivent avec des coupures de journal que le conseiller en Chef avait dit à l'époque en 1971.

Donc quelqu'un nous fait marcher. Ils disent que le dossier est fermé, et ils ont encore des coupures qui datent de 1971. Donc je pense que la GRC ne dit pas toute l'histoire quand elle nous a parlé et nous a dit que le dossier avait été fermé. Et j'ai demandé une copie du dossier et ils ne voulaient pas me la donner.

Me BREEN OUELLETTE : Avez-vous eu le droit de voir tout le dossier?

LE CHEF RODDY SAMPARE : Oui, il nous a donné celui où Kenny avait... Kenny Russell avait fait une déclaration qu'ils avaient vue des empreintes allant dans la rivière. Je ne peux pas le croire parce que toute la région est juste des roches donc on ne peut pas laisser d'empreintes sur les roches à moins d'avoir eu les pieds pleins de boue, je pense. Donc je ne sais pas ce qui se passe là.

1	Me BREEN OUELLETTE : Donc avez-vous pu
2	revoir des notes de policiers qui étaient dans le dossier
3	de la police pour voir quel poids ils ont accordé à ce qui
4	a été dit par ce conseiller de bande?
5	MME VIOLET SAMPARE : Non. Tout ce qu'on a
6	fait c'était de lire l'information qui a été mise dans le
7	dossier. On n'a pas… je ne vois pas de dates et d'heures où
8	ça été fait. Je n'ai jamais pensé de vérifier pour voir
9	quelle
10	LE CHEF RODDY SAMPARE : Dates.
11	MME VIOLET SAMPARE : date a été inscrite
12	et qui a pris la déclaration.
13	Me BREEN OUELLETTE : Avez-vous l'impression
14	d'avoir eu assez de temps et d'accès au dossier pour avoir
15	les réponses de cette séance, les réponses que vous voulez?
16	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non, on ne l'a pas
17	eu. C'est pourquoi j'ai demandé pour le dossier et ils ne
18	voulaient pas nous le donner.
19	Me BREEN OUELLETTE : Pour ce qui est de
20	l'information choquante dans le dossier, pensez-vous que
21	vous étiez suffisamment préparés pour ce que vous étiez sur
22	le point de voir dans cette réunion?
23	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non, on ne l'était
24	pas.
25	Me BREEN OUELLETTE : Donc, dans l'ensemble,

1	comment vous sentez-vous par rapport à la rencontre avec la
2	GRC si proche de l'audience aujourd'hui?
3	LE CHEF RODDY SAMPARE : Bien, je pense que
4	c'est très surprenant qu'ils nous aient contactés si proche
5	de l'audience, et comment ils savaient qu'on allait faire
6	partie de l'audience est on pensait que vous aviez coupé
7	le cerveau et que la commissaire avait contacté la GRC pour
8	qu'elle nous fasse ça et j'ai découvert plus tard quand je
9	parlais à Breen qu'il a dit, « Non, ça ne fait pas partie
10	de notre travail de faire ça ». On ne sait pas comment ils
11	l'ont fait.
12	Me BREEN OUELLETTE : D'accord. Je vous en
13	remercie. Pouvons-nous prendre une pause de cinq minutes?
14	Merci.
15	La séance est suspendue
16	La séance est reprise
17	RODDY SAMPARE, déclaration solennelle :
18	VIOLET SAMPARE, déclaration solennelle :
19	WINNIE SAMPARE, déclaration solennelle :
20	
21	Me BREEN OUELLETTE : Roddy, pourriez-vous
22	dire à la commissaire en chef les résultats que vous
23	espérez obtenir de votre témoignage aujourd'hui?
24	LE CHEF RODDY SAMPARE : Il y a beaucoup de
25	chose que j'espère genre voir arriver de cette enquête, où

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	ils auraient des services de téléphone cellulaire
2	directement de Prince George à Prince Rupert. Il y a
3	beaucoup de zones mortes. Il y a des cellulaires le long de
4	la route, mais il y a beaucoup de zones mortes où il est
5	possible de profiter des personnes. Même s'ils ont des
6	téléphones cellulaires, ils ne peuvent pas appeler pour de
7	l'aide.

Donc je veux voir toute la région directement de Prince George à Prince Rupert avoir un service cellulaire quelconque.

Et je sais que le transport en commun travaille à l'autobus qui vient de Prince George à Vancouver, je pense. Mais il devrait y en avoir un venant de Prince Rupert à Prince George et qui relie avec l'autre autobus qui continue plus loin.

Donc j'aimerais voir le service d'autobus, le transport en commun par autobus... on a, la plupart de nos communautés dans la région de Hazelton, et je ne sais pas à propos de Terrace et de Prince Rupert, mais les régions de Hazelton sont principalement 99 % sans emploi. Et même aujourd'hui, je ramasse des personnes quand ils ont leur petit chèque d'aide sociale parce qu'ils ne peuvent pas se permettre de payer quelqu'un pour les conduire en ville pour encaisser leur chèque et faire un peu d'épicerie. Parce qu'en restant dans la réserve, vous recevez très peu.

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	Vous vivez en ville, vous avez le montant maximum de
2	dollars d'aide sociale qui est donné aux personnes qui
3	vivent en ville.

Et réserve, ce n'est pas comme ça. Ils ont 100 dollars et quelques pour vivre pendant le mois. Et ils doivent pas mal tirer des orignaux et attraper du poisson pour rester en vie pendant les mois d'été. S'ils ne le font pas, ils ne passeront pas l'année.

C'est dur. On souffre de discrimination en vivant dans la réserve; ça se passe encore aujourd'hui. J'aimerais voir que... nos personnes se font traiter de la même façon que les personnes avoisinantes où ils peuvent avoir la pleine prestation qu'ils peuvent prendre un autobus. Je sais que certains circuits d'autobus dans notre région sont de 2 \$ pour aller en ville, 2 \$ pour revenir, et ils ne peuvent pas payer ça. Ils doivent faire du pouce.

Il faut donc faire quelque chose dans les communautés. Et il n'y a pas d'emplois. Et je n'ai jamais, jamais eu à dépendre de l'aide sociale. J'ai travaillé toute ma vie. Dans ce temps-là, c'était plus facile et tout le monde travaillait. Maintenant c'est vraiment difficile. Et je sympathise avec les personnes, mes enfants. Ma fille doit travailler à Smithers ici. Mon autre fille, elle essaye d'avoir un permis pour conduire des camions. Ma fille travaille à Terrace à Graydon Security.

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	Donc on a dû sortir nos enfants de la
2	réserve pour qu'ils reçoivent une éducation. Et ils sont
3	désolés parce qu'ils ont perdu leur langue et leur
4	tradition un peu. Ma femme essaye de les remettre sur la
5	voie, et nos petits apprennent.
6	Mais la principale chose que je veux voir.

ce n'est pas juste pour nous, c'est pour tout le monde, même certains des... nos voisins à South Hazelton, ils font du pouce parce qu'ils n'ont pas assez d'argent pour se déplacer, et ils ne sont pas une Première Nation. C'est toute la race; toute la race qui vit dans le Nord. Ce n'est pas comme vivre en ville où ton autobus passe à toutes les huit minutes ou dix minutes. Vous avez un autobus; vous êtes chanceux d'avoir un autobus par jour; un le matin, un la nuit. Ils arrêtent à 17 h, je pense, les autobus arrêtent de passer à 17 h ou 18 h (inaudible).

MME VIOLET SAMPARE : Il passe seulement certaines journées.

LE CHEF RODDY SAMPARE : Et il passe certaines journées. (inaudible) habituellement, ils ont deux jours (inaudible) ont deux jours. Et c'est une affaire triste, triste dans laquelle on vit. On n'est pas toujours pas des personnes de la façon qu'ils nous regardent. Et ils font entrer plus de personnes qu'ils traitent mieux que nous. Remercions Trump pour ça.

1	Me BREEN OUELLETTE : Roddy, nous avons parlé
2	du sujet de ce que vous aimeriez voir ressortir de votre
3	témoignage, et je voulais juste vous demander aussi à
4	propos des caméras aux intersections.
5	LE CHEF RODDY SAMPARE : Oui, c'est ce que ma
6	femme disait dans son affaire là que, vous savez, il
7	devrait y avoir des caméras aux intersections parce que
8	beaucoup des personnes qui sont debout pour faire du pouce,
9	elles se tiennent à la lumière où il y a l'intersection. Et
10	si quelqu'un se fait ramasser au moins ça sera sur caméra;
11	pas juste dans la réserve, mais dans les villes, juste en
12	dehors de la ville il devrait y avoir des caméras.
13	Comme, vous voyez des caméras maintenant où
14	ils surveillent l'autoroute quand il a de la neige, et ils
15	ont des caméras partout. Ils devraient faire ça à chaque
16	endroit où il y a un potentiel de faire du pouce qui se
17	passe.
18	Maintenant ils ont des affiches sur la rue
19	disant que c'est illégal de faire du pouce, mais s'ils
20	connaissent les raisons pourquoi ils font du pouce, je ne
21	sais pas s'ils portent des accusations contre eux, mais
22	Me BREEN OUELLETTE : Je demanderai
23	maintenant à la commissaire en chef si elle a d'autres
24	questions.
25	(COURTE PAUSE)

1	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : J'ai
2	quelques questions sur les échantillons d'ADN qui ont été
3	prélevés.
4	Vous souvenez-vous à peu près à quel moment
5	c'était? En quelle année sont-ils venus prélever ces
6	échantillons?
7	LE CHEF RODDY SAMPARE : Deux mille six ou
8	sept quand il y avait l'excavation de la ferme Pickton.
9	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Quand
10	les policiers vous ont demandé des échantillons d'ADN, vous
11	ont-ils donné une indication de la raison pour laquelle ils
12	voulaient vos échantillons d'ADN?
13	LE CHEF RODDY SAMPARE : Bien, le gars qui
14	m'a parlé était… il a dit qu'il y a beaucoup d'ADN qui a
15	été ramassé à la ferme et on… et j'ai dit, oui, on pourrait
16	
17	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Mais
18	ils n'ont pas dit, « Nous avons » quelque chose dans le
19	genre de, « Nous avons des motifs de croire que votre soeur
20	était à la ferme Pickton et nous aimerions votre ADN »?
21	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non. Il a dit qu'il
22	y avait juste de l'ADN qu'ils n'avaient pas pu avoir dans
23	leur recherche qu'ils faisaient donc ils ont demandé s'ils
24	pouvaient donner si on pouvait donner l'ADN. Donc on l'a
25	fait, juste au cas où notre soeur était l'une des personnes

1	qui étaient là.
2	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Vous
3	ont-ils dit ce qui se passerait avec son ADN? Qu'ils la
4	garderaient privée, ou qu'ils s'en occuperaient après pour
5	qu'elle ne soit pas utilisée incorrectement?
6	LE CHEF RODDY SAMPARE : Non, il ne l'a pas
7	dit. Ils l'ont juste pris, et on continue d'espérer que
8	quelque chose en ressortira.
9	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Et je
10	voulais juste être certaine à propos des dates. Pardonnez-
11	moi, j'étais si captivée par ce que vous disiez que je ne
12	peux pas trouver mes notes maintenant.
13	(COURTE PAUSE)
14	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Donc
15	vous avez eu des nouvelles de la GRC il y a quelques jours
16	de ça, mais combien de temps c'était avant ce moment que
17	vous aviez entendu d'eux? Je n'ai pas très bien formulé ça.
18	(RIRES)
19	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Mais
20	avant d'avoir des nouvelles d'eux dans les derniers jours, à
21	quand remonte la dernière fois où vous aviez eu de leurs
22	nouvelles?
23	LE CHEF RODDY SAMPARE : Quand les choses se
24	passaient à la ferme Pickton, c'était la dernière fois
	passarene a la lerme l'ioncon, e ceare la dernière lere

1	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
2	D'accord. Quand vous avez rencontré l'agent de la GRC pas
3	plus tard qu'hier, est-ce que l'agent de la GRC n'a fait
4	que vous montrer le dossier ou… l'a juste ouvert à vous?
5	Que s'est-il passé?
6	MME VIOLET SAMPARE : Roddy a demandé pour
7	une copie du dossier, où il est mentionné la déclaration
8	qui a été faite par le Conseiller en Chef à ce moment-là et
9	il a juste dit qu'on ne pouvait pas voir… je ne sais pas si
10	c'était cette copie qu'elle avait ou si on avait accès à
11	n'importe quelle copie du dossier. Il a juste dit qu'on ne
12	pouvait pas avoir ce dossier.
13	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
14	D'accord.
15	MME VIOLET SAMPARE : Donc je ne suis pas
16	certaine si c'est le papier qu'il avait en main à ce
17	moment-là ou si on n'avait avons pas le droit d'avoir le
18	dossier du tout.
19	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
20	D'accord. Et donc je m'imagine juste la scène avec le
21	policier. Est-ce qu'il a juste… ou elle, je suppose…
22	ouvert… juste ouvert le dossier et a dit « Voici, c'est le
23	dossier que nous avons »?
24	MME VIOLET SAMPARE : Oui, quand il a demandé
25	pour ça. Il l'a sorti de son cahier à anneaux et il… parce

1	qu'il ne voulait pas le lire encore, il nous a passé une
2	copie de… il nous a passé ce morceau de papier. Il a dit,
3	« Vous pouvez le lire vous-mêmes. »
4	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Je
5	vois.
6	MME VIOLET SAMPARE : Parce qu'on l'avait
7	questionné à propos, comme, pourquoi est-ce qu'on ne nous a
8	pas donné cette information dans ce temps-là que cet homme
9	avait été avec plusieurs autres personnes… on ne savait pas
10	combien de personnes, mais il a dit qu'il y en avait
11	d'autres qui sont allées avec lui au détachement de la GRC
12	et qui ont donné cette information. Donc on avait demandé
13	pourquoi, à ce moment-là, le Conseiller en Chef n'est pas
14	allé voir la famille et ne lui a pas dit cette information.
15	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
16	D'accord. Je comprends.
17	MME VIOLET SAMPARE : Donc il nous a juste
18	donné la feuille et il dit, « Vous la lisez ici, » et c'est
19	ce que nous avons fait.
20	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Je
21	comprends maintenant.
22	Merci.
23	LE CHEF RODDY SAMPARE : Et on ne savait pas
24	s'il y avait d'autres choses dans le dossier. Tout ce qu'on
25	nous a montré était cette chose de Ken Russell.

25

pas BC Transit.

1	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Merci
2	beaucoup.
3	Dernier mot à… bien, dernier mot à vous. Y
4	a-t-il quelque chose d'autre que vous voulez nous dire cet
5	après-midi?
6	MME VIOLET SAMPARE : De cette enquête, je
7	suis… j'aimerais personnellement voir que beaucoup de
8	choses qui ont été mentionnées avec toutes les audiences
9	auxquelles j'ai assisté et les choses que j'ai entendues
10	racontées par les familles, et beaucoup de ça est répété,
11	mais j'espère que… de voir certaines de ces choses se
12	concrétiser, en particulier dans le domaine du transport,
13	et de la surveillance aux intersections. Parce que et
14	ensuite cette information que Greyhound pourrait couper
15	leur service dans votre région, comme, de Prince George à
16	Prince Rupert, que nous entendons que ce service va être
17	coupé. Je ne sais pas si c'est parce que BC Transit a
18	maintenant du service, et c'est seulement certaines
19	journées, une fois par jour de Smithers ici à Prince George
20	et on a localement BC Transit dans les Hazelton. On a le
21	transport en commun qui vient à notre communauté, mais il
22	ne va pas jusqu'à Kitwanga, qui est la prochaine
23	communauté, et puis au nord un peu à Gitanyow. Comme, on a
24	trois régions Gitsan ouest et deux de ces communautés n'ont

1	Donc j'aimerais voir ça étendu à leurs
2	communautés et aussi étendre BC Transit jusqu'en bas à
3	Prince Rupert.
4	Je pense que je sens que c'est pourquoi
5	Greyhound change son service seulement à comment les
6	appellent-ils, où ils
7	LE CHEF RODDY SAMPARE : (inaudible)
8	MME VIOLET SAMPARE : Oui. Vous savez, juste
9	pour et pas pour le transport.
10	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Hm-
11	hm.
12	MME VIOLET SAMPARE : On a pour la santé,
13	l'autobus santé, les liens nordiques. On utilise ça;
14	certaines des communautés l'utilisent ça et parce que c'est
15	seulement pour médical on ne peut pas l'utiliser pour du
16	transport en commun. Donc le transport en commun devrait
17	vraiment penser à étendre son service à Prince Rupert.
18	C'est un début, et je sais qu'il pourrait
19	s'étendre et avoir plus d'autobus disponibles. Donc c'est
20	quelque chose que j'aimerais voir, c'est que BC Transit
21	étende son servir jusqu'à Prince Rupert, et à toutes les
22	communautés, comme, même jusqu'à la rivière Nass. Il y a
23	des communautés en haut dans cette région aussi. Ils n'ont
24	pas le transport en commun, mais je sais qu'ils en
25	fournissent pour certaines de leurs communautés à Terrace,

1	et c'est quelque chose qu'on ne… on n'a pas. Comme, on a
2	juste pas le financement pour acheter des autobus et
3	embaucher des chauffeurs pour avoir des autobus
4	communautaires qui vont dans différentes places comme
5	Smithers, Terrace, ou Prince Rupert.
6	MME WINNIE SAMPARE : J'aimerais voir que
7	ceux qui voyagent qu'ils voyagent par deux ou trois, pas
8	seuls. C'est dangereux.
9	(COURTE PAUSE)
10	Me BREEN OUELLETTE : La famille a terminé.
11	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER :
12	D'accord. Bien, un grand merci à vous tous.
13	MME VIOLET SAMPARE : De rien.
14	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Je
15	suis si reconnaissante que vous avez été en mesure de venir
16	aujourd'hui, et que nous avons pu vous écouter dans votre
17	propre langue un peu, aussi. C'était agréable, merci.
18	Parce que vous nous avez raconté votre
19	histoire importante sur votre soeur perdue, j'ai quelques
20	cadeaux pour vous. Je vais essayer de ne pas trébucher ou
21	de renverser de l'eau.
22	Partout où nous allons, nous voulons donner
23	aux familles et aux survivants quelques petits cadeaux. Et
24	le premier est des semences, et c'est toujours local parce
25	que nous ne voulons certainement pas apporter des semences

1	étrangères. Donc nous avons des semences d'épilobe à	
2	feuilles étroites pour vous, et nous savons à quel point	
3	ces plantes sont résilientes et tenaces. Et nous espérons	
4	qu'elles vous donneront de la force aussi. Et veuillez les	
5	planter et nous dire ce qui se passe, ce qui pousse. Donc	
6	j'ai ça pour vous.	
7	Et j'ai aussi un autre cadeau de Haida	
8	Gwaii. Je vais vous demander de m'aider avec ça.	
9	Quand les matriarches sur Haida Gwaii ont	
10	appris à propos des audiences ici à Smithers, elles ont dit	
11	à certaines personnes d'aller ramasser des plumes d'aigles	
12	et de les donner aux familles et aux survivants, pour les	
13	réconforter, pour leur donner de la force et du courage, et	
14	juste pour reconnaître leur perte aussi.	
15	Donc voici un cadeau des matriarches sur	
16	Haida Gwaii en reconnaissance et en honneur de votre force	
17	et courage, et pour reconnaître votre perte. C'est	
18	également de nous, pour les mêmes raisons; nous sommes si	
19	reconnaissants que vous êtes ici et que vous nous avez	
20	raconté vos histoires et fait part de vos recommandations	
21	avec nous. C'est très important.	
22	Vous avez déjà fait une différence donc	
23	merci, et vous m'avez changée. Merci beaucoup.	
24	Et je pense que nous arrêterons ici un petit	
25	peu parce que nous devons faire la préparation pour la	

1	prochaine fami	ille. D'accord?
2		Merci.
3		MME VIOLET SAMPARE : Merci.
4	Pièces (co	ode : P1P020206)
5	Pièce no 1 :	Copie en noir et blanc d'une photo de Jean
6		Virginia Sampare (photo du secondaire) sur
7		du papier 8,5 x 11 pouces.
8	Pièce no 2 :	Copie en noir et blanc d'une photo de Jean
9		Virginia Sampare sur du papier 8,5 x
10		11 pouces.
11	Pièce n° 3 :	Article de journal intitulé « Search
12		continues for girl » (sans date/sans
13		renseignements de publication).
14	Pièce no 4 :	Article de journal intitulé « Search called
15		off » (sans date/sans renseignements de
16		publication).
17	La séance	est suspendue à 15 h 5
18	La séance	est reprise à 15 h 25

1	Audience nº 7
2	Témoin : Rachelle Wilson
3	En lien à Ramona Wilson
4	Audience sous l'égide de la commissaire en chef
5	Marion Buller
6	Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers
7	Greffière : Gladys Wraight; Registraire : Bryan Zandberg
8	JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Commissaire en
9	chef, j'ai l'honneur aujourd'hui de travailler avec
10	Rachelle Wilson, qui se présente devant l'Enquête pour
11	parler de la disparition de sa cousine, Ramona Wilson, en
12	1994.
13	Je comprends que Rachelle commencera par une
14	chanson et, aux fins de l'Enquête et le serment ou
15	l'affirmation, je demande qu'elle satisfasse aux exigences
16	du serment ou de l'affirmation.
17	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Oui,
18	elle satisfait.
19	JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Merci.
20	Et après cela, commissaire, je m'attends à
21	ce que Rachelle se lance dans son histoire et qu'elle nous
22	raconte son histoire.
23	Donc sur ce, je vais juste lui passer le
24	microphone.
25	Et je dois aussi reconnaître, commissaire,

1	qu'il y a aussi un nombre de personnes de soutien
2	présentes. Je vous laisserai peut-être les présenter.
3	MME RACHELLE WILSON : Bon après-midi,
4	commissaire. Voici ma cousine, Brenda. Elle est la soeur
5	aînée de Ramona Wilson.
6	Juste pour vous donner une petite mise à
7	jour qu'il y a eu deux décès dans notre famille, un à
8	Prince George de notre cousin de 22 ans, et notre oncle qui
9	vient tout juste de décéder samedi. Donc ces deux décès ont
10	touché notre famille.
11	Brenda et ma tante étaient supposées parler
12	et j'étais censée être la personne de soutien, mais parce
13	que ç'a été dévastateur d'avoir deux pertes dans notre
14	famille, elles ont dû prendre du recul. Et comme personne
15	de soutien, je voulais les soutenir.
16	On m'a demandé d'être témoin, donc j'ai subi
17	le processus en juillet pour l'entrevue, donc je me suis
18	avancé comme témoin pour parler au nom de la famille de
19	Ramona Wilson.
20	Donc maintenant, nous sommes Gitxsan, et
21	c'est d'où vient Ramona, de la nation Gitxsan. Et nous
22	appartenons au clan du Loup. Et je suis l'une des chefs
23	adjoints de notre maison.
24	Mon nom Gitxsan est Simkanosen
25	(transcription phonétique). Simkanosen est le chef adjoint

25

1	et le nom guérisseuse transmis de ma grand-mère, Maggie, à
2	ma mère, Alison, et à moi. Donc la chanson que je vais
3	chanter est une très ancienne chanson de notre maison, et
4	nous l'appelons notre limkholi (transcription phonétique).
5	Notre limkholi est une chanson du matin.
6	Donc la raison pourquoi j'ai choisi de
7	m'ouvrir et d'assermenter que je dis la vérité est que,
8	dans nos lois, quand quelqu'un passe au monde des esprits
9	est que nous devons libérer son esprit. Et avec cette
10	chanson aujourd'hui, nous allons libérer l'esprit de Winona
11	parce que nous avons subi ça pendant 23 ans depuis qu'elle
12	a été portée disparue le 11 juin 1994.
13	Je l'ai honorée toutes les années, mais je
14	pense, commissaire, qu'on s'est accroché à elle, qu'on doit
15	libérer son esprit.
16	Donc cette chanson est notre vieille chanson
17	de famille, et je vais être debout devant vous pour
18	affirmer que je dirai la vérité et je vais chanter notre
19	chanson d'esprit, notre chanson de deuil.
20	CHANSON D'OUVERTURE
21	MME RACHELLE WILSON : Cette chanson que je
22	viens de chanter est (s'exprime dans une langue autochtone)
23	et c'était une cérémonie pour libérer l'esprit de Ramona.
24	Et nous avons été très égoïstes ces

23 dernières années pour... c'était le sentiment que nous

1	restions accrochés à Ramona. Mais on nous a pris Ramona le
2	11 juin 1994.
3	Et ce soir-là, avant qu'elle ne disparaisse,
4	elle a soupé avec sa mère, Matilda Wilson, ma tante. Et
5	elle a dit à sa mère qu'elle allait voir des amis et son
6	petit-ami à l'époque, qui vivait à Moricetown.
7	Et le 11 juin, c'était la fin de semaine de
8	la grad à Smithers, la graduation. Et Ramona est partie ce
9	soir-là.
10	Et le lendemain, Ramona n'est pas revenue à
11	la maison. Et ma tante a commencé à s'inquiéter, et elle a
12	appelé ma mère, Alice, sa soeur. On habite à Hazelton.
13	Elle a appelé ma mère et elle a dit qu'elle
14	était inquiète parce que son bébé n'était pas rentré à la
15	maison. Ramona avait 16 ans.
16	Et donc ma mère se sentait vraiment
17	bouleversée et nous a dit qu'elle devait aller à Smithers
18	pour voir notre tante et essayer d'aider à chercher pour
19	Ramona. Et donc toute notre famille est allée à Smithers,
20	et on s'est tous réunis ensemble.
21	Et entre-temps, ma tante Matilda téléphonait
22	partout. Elle téléphonait à tous les amis de Ramona pour
23	demander s'ils l'avaient vue, et personne ne semblait
24	savoir où ou… où elle se trouvait.
25	Et on savait que ce n'était pas le genre de

1	Ramona de disparaître. Et on est tous devenus trés
2	préoccupés.
3	J'ai demandé à ma tante si elle avait appelé
4	la GRC, et ils ont dit à ma tante qu'ils devaient attendre
5	24 heures, ce que je pensais être beaucoup de temps
6	précieux dans ces 24 heures. Je pense que si la GRC avait
7	répondu dans ces 24 heures, qui sait s'ils l'auraient
8	trouvé en vie. C'est toujours une question que notre
9	famille a toujours posée.
10	Une semaine est passée, et la GRC n'avait
11	toujours rien fait. Donc tous nos amis et notre famille de
12	Moricetown, la recherche et le sauvetage, étaient des amis
13	de Matilda. Et ils ont fait des pas et sont venus à
14	Smithers pour dire qu'ils aideraient à chercher pour
15	Ramona.
16	Donc pendant toute la semaine, la famille et
17	les amis cherchaient Ramona. Mais entre-temps, on ne savait
18	pas pourquoi la GRC n'a pas répondu. Et on ne comprenait
19	pas pourquoi il semblait que personne ne nous écoutait,
20	notre famille.
21	Comme on a essayé d'avoir des affiches de
22	disparition. Et notre famille ne savait pas où aller pour
23	accéder au service pour avoir de l'aide pour des affiches
24	de disparition ou n'importe quoi. Et mon oncle,
25	Frank Sampson, est un artiste, un artiste indien. Et il

1	avait peint certaines certaines de ses oeuvres d'art.
2	Et ma cousine, Brenda, faisait du travail de
3	perles. Et ma tante aussi faisait du travail de perles,
4	mais elle faisait de la pâtisserie et de la cuisine.
5	Et on devait donc ramasser de l'argent par
6	nous-mêmes pour essayer d'avoir de l'argent, l'argent de
7	récompense. Et c'était vraiment déchirant parce qu'on
8	devait être debout dans le centre d'achats avec la photo de
9	Ramona à essayer de demander aux personnes du public que
10	s'ils l'avaient vue ou s'ils la voyaient dans les environs.
11	Donc on a essayé d'avoir des ventes de
12	pâtisseries. Et on a essayé de vendre des bijoux. On a tout
13	essayé pour ramasser de l'argent, et il y avait très peu
14	d'argent.
15	Ça semblait comme si on n'avait pas de
16	soutien. Même essayer de communiquer aux médias, comme les
17	nouvelles ou tout type de station de radio, quelqu'un pour
18	nous écouter, mais notre famille devait courir après les
19	médias pour dire, « Hé, attendez une minute. Vous devez
20	nous écouter parce qu'un membre de notre famille est porté
21	disparu ».
22	Et il semblait que c'était juste comme des
23	culs-de-sac partout à essayer de chercher pour Ramona.
24	Deux semaines à chercher et à regarder. Et
25	pendant ce temps, pour moi-même, la dernière fois que

1	j'avais vue Ramona c'était probablement une semaine avant
2	qu'elle soit portée disparue.
3	Et Ramona était une fille de 16 ans qui
4	était au secondaire, et elle était très brillante. Elle
5	écrivait de la poésie. Elle était très bonne à l'école, et
6	son rêve était de devenir psychologue. Elle voulait aider
7	les enfants et les familles et être une psychologue.
8	Elle était très bonne à écrire, et elle
9	avait des poèmes qu'elle écrivait, et elle était très
10	artistique dans ses mots.
11	Donc elle était la plus jeune des enfants de
12	ma tante. Elle est ma tante à six enfants, et Ramona était
13	le bébé.
14	Ils vivaient sur l'avenue Railway à
15	Smithers, et elle avait une soeur plus vieille ici, Brenda,
16	et ses frères et elle était le bébé.
17	Ramona était très solide dans ses mots et ce
18	qu'elle disait. Et aujourd'hui je pense souvent alors que
19	je suis assise ici en tant que chef adjointe et une
20	matriarche de notre maison, je me demande souvent ce que
21	Ramona serait devenue à cause de sa force.
22	Malheureusement, les jours sont passés et on
23	ne pouvait pas trouver Ramona. Et je me souviens assise à
24	la maison, j'étais enceinte de mon fils le plus jeune, mais
25	je… la dernière fois que j'avais vue Ramona, elle était

22

23

24

25

1	assise chez Mr. Mike's ce qu'ils appelaient avant
2	Mr. Mike's. C'est maintenant une grilladerie sur la Main.
3	Et elle était serveuse au restaurant Smitty's.
4	Et on a soupé et on l'a vue au restaurant
5	Mr. Mike's. Et elle me frottait le ventre et me demandait
6	quand j'allais avoir mon bébé. Et je lui ai dit novembre.
7	Et elle a dit qu'elle avait vraiment hâte de
8	rencontrer mon bébé. Et je la taquinais et je lui disais
9	que je ne pouvais pas attendre d'aller à Smitty's pour
10	qu'elle me serve comme serveuse. Et je lui ai dit que
11	j'allais l'embêter et vraiment la taquiner.
12	Et elle a ricané et elle dit, « T'es mieux
13	pas », elle m'a dit. Et j'ai ri et on est parti chacune de
14	notre côté. Mais c'était la dernière fois que j'ai vu
15	Ramona en vie.
16	Que notre famille et nos amis de Moricetown
17	cherchent pour elle, notre famille est sortie. Et je ne
18	sais pas pourquoi la nuit c'était pire parce que je ne
19	savais pas où elle était. En tant que femme autochtone, je
20	ne me sentais vraiment pas en sécurité.
21	Je me sentais comme si quiconque l'avait

Je me sentais comme si quiconque l'avait tuée était… était en train de nous regarder pendant qu'on la cherchait. Et j'avais l'impression que… en tant que femme Autochtone, j'avais peur que je sois la prochaine tuée ou… j'avais des cauchemars sur mon assassinat et

25

1	essayer	de	me	sauver.

2 Le traumatisme de notre esprit, préoccupé à 3 propos de qui sera le prochain, juste avoir des terreurs nocturnes à propos de Ramona qui se fait assassiner, où 4 elle serait, a-t-elle froid étendue quelque part. Est-ce 5 que quelqu'un s'en soucie dans cette communauté? Est-ce que 6 la GRC s'en soucie? Est-ce que les médias s'en soucient? 7 Est-ce qu'il y a quelqu'un quelque part qui sait ce que 8 c'est de juste s'asseoir et de se sentir si impuissant, le 9 sentiment d'impuissance de se sentir si seul même s'il y a 10 des personnes qui se lèvent et qui la cherchent? 11 12 Je pense que quand l'hiver et l'automne sont arrivés, on était si seuls qu'on a tenté de se remonter le 13 moral les uns des autres. Mais Ramona était toujours dans 14 notre tête pendant les fêtes de Noël. 15 Je me souviens ma mère et ma tante allumer 16 des chandelles et prier pour qu'elle revienne à la maison. 17 18 Le traumatisme de nos esprits et notre famille étaient si 19 brisés. Je partageais avec notre famille aujourd'hui 20 21 que l'alcoolisme dans notre famille a augmenté, la douleur était si grande. 22 23 Elle a été portée disparue le 11 juin 1994, et puis 10 mois plus tard, il y avait deux jeunes hommes 24

qui faisaient du VTT juste en dehors de Smithers, près de

1	la rue Yelich, juste derrière l'aéroport dans un boisé
2	d'arbustes. Ils cherchaient pour… je pense que leur VTT
3	était pris dans la boue et qu'ils cherchaient un bâton ou
1	quelque chose pour essayer de forcer leur VTT à sortir de
5	la boue. Et ils sont tombés sur des restes humains.

On... bien sûr, encore, on ne... on n'avait rien entendu de la GRC. On a juste entendu le mot de personnes disant que des restes humains avaient été trouvés. Mais l'une des choses que je veux vraiment souligner était quand on a contacté la GRC, pourquoi est-ce qu'ils n'ont pas pris la famille au sérieux?

Et l'autre chose est que je pense que ce qui aurait dû se passer… parce que ce qui se passait c'était que la GRC avait tellement de personnes différentes qui prenaient le cas qu'il n'y avait pas une personne solide de la GRC pour vraiment… vraiment communiquer avec nous. C'était nous autres qui courraient après la GRC et qui posaient des questions.

La même chose pour les médias. Où j'avais l'impression qu'on aurait dû avoir eu une personne comme un agent de liaison autochtone de la GRC ou quelqu'un qui pourrait être plus sensible à notre culture Gitxsan pour qu'on ne se sente pas comme si on faisait juste harceler les personnes pour essayer d'avoir de l'information, parce que c'est comme ça qu'on se sentait.

1	J'avais l'impression qu'on était une épine
2	dans le pied de la GRC à poser des questions par rapport à
3	notre être chère manquante.
4	Donc ces deux jeunes garçons ont trouvé ces
5	restes humains, et la GRC ne nous a pas vraiment contactés.
6	On ne nous a pas dit, mais ma tante a téléphoné à ma mère
7	et a dit que des restes humains avaient été trouvés et
8	qu'on devait se préparer juste au cas où c'était Ramona.
9	Ça n'est pas venu de la GRC parce qu'ils ne
10	semblaient jamais vraiment nous parler. On devait leur
11	parler.
12	Il y avait tout un processus quand le
13	cadavre de Ramona a été trouvé. On nous a dit qu'on devait
14	être prêts pour ce qui était… peu importe ce qui allait
15	arriver. Mais tout ce qu'ils pouvaient nous dire était que
16	les restes humains avaient été envoyés à Vancouver aux
17	criminalistes.
18	On ne nous a pas dit si on soupçonnait que
19	c'était Ramona.
20	Donc on… ils ont trouvé ses restes en
21	avril 1995, et c'était dix mois après qu'elle a été portée
22	disparue. Et quand ils ont trouvé les restes humains, ils
23	ont dit qu'ils les envoyaient à Vancouver.
24	Et je me souviens que notre famille avait un
25	repas en famille, et que c'était dans le temps de Pâques,

24

25

1	en avril. Et je me souviens du stress de tous assis en
2	cercle à essayer d'avoir un souper de Pâques et de pleurer
3	et de s'effondrer parce qu'on ne savait pas si c'était
4	Ramona. Toutes mes tantes et tous mes oncles et mes cousins
5	étaient tous très maussades assis là à attendre.
6	Et environ trois semaines plus tard, la GRC
7	a contacté ma tante et lui a dit que les restes humains
8	avaient été ramenés à Smithers et qu'elle devrait y aller
9	et les identifier pour voir si c'était Ramona.
10	Et je me souviens d'être allée au poste de
11	police de Hazelton, de conduire là pour arrêter chez ma
12	tante, et on nous a tous dit de nous rencontrer au
13	détachement de la GRC à Smithers.
L4	Et je me souviens qu'il y avait trois
15	personnes choisies pour y aller, et il y avait ma mère
16	Alice, ma tante Matilda et mon oncle Frank, et Brenda.
17	Et on attendait dehors, et on avait une très
18	grande famille. Mais la chose que j'avais ressentie était
19	ils étaient entrés pour l'identifier. Il n'y avait pas de
20	conseillers. Il n'y a eu aucun soutien. On nous a laissés
21	dehors.
22	Et tout ce que je pouvais me rappeler
23	c'était ma tante Matilda et ma mère et mon oncle et ma

cousine, Brenda, qui sont tous sortis en criant. Et tout ce

que je pouvais entendre ma tante crier est « Mon bébé.

1	C'est mon bébé ».
2	Et toute notre famille toute notre famille
3	faisait juste crier et pleurer.
4	J'ai pensé à quel point c'est insensible. Où
5	est… où est le soutien? Pourquoi est-ce qu'on devait
6	attendre debout dehors? Pourquoi est-ce qu'il n'y avait pas
7	de conseiller présent? Pourquoi est-ce qu'on avait pas une
8	GRC pour pour nous donner de l'information ou de confort
9	ou quelque chose? Tout a semblé être traité de façon si
10	insensible à notre… notre culture.
11	On devait identifier Ramona et ensuite
12	planifier ses funérailles, quelque chose qui a été dur sur
13	notre famille.
14	Qui l'aurait assassinée, et pourquoi?
15	Pourquoi?
16	Pourquoi est-ce qu'on a pas eu ce soutien?
17	On ne pouvait pas dépendre de la police et on n'avait pas
18	de soutien. Le processus était si douloureux juste se
19	sentir tellement non-protégés.
20	J'avais le sentiment que la personne qui
21	avait assassiné Ramona était toujours au large. Que
22	quiconque a assassiné Ramona pourrait être en train de nous
23	regarder.
24	La GRC savait qu'on planifiait les
25	funérailles de Ramona, et un policier est venu et nous a

25

1	dit, « Quand vous allez planifier ses funérailles, nous
2	serons aux funérailles, mais nous voulons que vous restiez
3	à l'affût de tout comportement suspect. N'importe quoi qui.
4	vous regardez quelqu'un dans la fouille et s'ils agissent
5	de façon suspecte, faites-nous le savoir ».
6	J'ai encore pensé comment pouvaient… comment
7	est-ce qu'ils pouvaient dire ça quand on était en deuil. Je
8	ne pouvais même pas voir à travers mes larmes.
9	J'ai regardé autour et j'ai juste… juste
10	ressenti comme si je ne pouvais même pas vivre. Je suis pas
11	mal certaine que 95 % de notre famille ne voulait pas
12	survivre à ça.
13	La culpabilité d'être en vie quand notre
14	être cher nous a été enlevé, ça a rongé notre famille
15	pendant longtemps. ON se sent coupables parce qu'on est
16	toujours en vie et qu'elle a été enlevée à 16 ans.
17	J'ai besoin de Kleenex.
18	Donc on a planifié les funérailles de
19	Ramona. Ramona avait beaucoup d'amis à Smithers. Elle
20	allait à l'école ici, donc on a pensé, pour réduire la
21	douleur de notre tante, qu'on permettrait que Ramona soit
22	enterrée à Smithers et de ne pas la ramener à la maison à
23	Gitanmaax pour avoir des funérailles cérémonielles Gitxsan.
24	On pensait que parce que notre tante vivait ici et des

nombreux amis et de sa maison ici qu'elle avait fait à

1	Smithers qu'on raménerait Ramona à la maison un jour à
2	Gitanmaax et puis qu'on amènerait ses restes pour la mettre
3	au repos ici à Smithers.
4	Donc il y avait beaucoup de choses qu'on
5	devait faire. Je me souviens tout préparer. C'était juste
6	un temps de chaos et un temps de colère, un temps de
7	larmes. Des fois je me demandais quand ça allait finalement
8	arrêter parce que je pouvais penser à toutes les levées de
9	fonds que notre famille avait faites, ne pas nous sentir
10	comme si on avait du soutien ou quelqu'un à qui vraiment
11	parler. Juste nous noyer dans le chagrin.
12	Et le jour des funérailles de Ramona est
13	venu, donc on a apporté ses restes à l'église St. Joseph
14	par ici. Et quand on l'a apportée là, c'était notre famille
15	immédiate.
16	Et je pense que c'est là que nos esprits
17	sont partis parce que je ne suis jamais revenue la même ni
18	ma tante, ni ma cousine, et mes autres cousins, ses frères.
19	Le traumatisme d'aller à ses funérailles et
20	d'attendre d'ouvrir son cercueil, mais savoir que c'était
21	juste ses restes ça été très difficile, d'essayer
22	d'accommoder ce qui se passait et essayer de tout régler.
23	En sortant de l'église, le… j'imagine que
24	les larmes qui coulaient était… étaient si nombreuses, mais
25	quand on a pu finalement mettre les restes de Ramona dans

1	le venicule pendant qu'on se dirigealt au cimetière, on
2	allait en direction de la rue Main pour nous rendre au
3	cimetière de Smithers et il y avait beaucoup de GRC dans
4	les alentours, et je me demandais pourquoi.
5	Pourquoi est-ce qu'ils sont maintenant
6	partout maintenant que les restes de Ramona vont être
7	enterrés? Ils étaient où quand on en avait besoin?
8	Et ils sont ceux qui sont censés être
9	vigilants et s'occuper du public. On ne devrait pas avoir à
10	se préoccuper de comportements suspects ou de n'importe
11	quoi parce que, comme je l'ai dit, on ne pouvait même pas
12	voir à travers nos larmes, encore moins une personne qui
13	avait un comportement suspect.
14	Donc quand on a amené Ramona en haut au
15	cimetière, vous penseriez que tout le monde s'en fiche.
16	Vous pensez que vous êtes seuls. Mais il y avait des
17	centaines de personnes debout tout le long de la rue Main.
18	Tellement de personnes ont probablement
19	pensé à nous, mais elles avaient peur de se manifester.
20	Il y avait tellement de personnes de la rue
21	Main jusqu'en bas au cimetière, des personnes, des
22	étrangers et des personnes envoyant des cartes et nous
23	donnant des choses. Ça semblait tellement écrasant à cause
24	de ces dix mois à ne pas savoir.
25	Je ne me souviens pas vraiment d'être allée

1	à la	tomk	be de	Ramo	ona	et (	d'avoir	r enterré	ses	restes	humains.
2	Je ne	e me	souv	iens	pas	de	cette	partie-l	à pa:	rce que	c <b>'</b> était

3 trop traumatisant.

Il y a beaucoup de personnes qui sont venues après, et ma tante… ma tante a dit, « Il y a des personnes qui envoient des cartes de condoléances que je ne connais même pas, mais je dois les remercier ».

Donc dans notre culture, après qu'on fait l'enterrement, on va habituellement à l'endroit où cette personne est décédée. Et en tant que guérisseur, en tant que chef, en tant que personne qui doit défendre sa famille, on devait aller à l'endroit où ils avaient trouvé Ramona, ce qui était la rue Yelich.

Donc il y avait moi, ma mère, mes tantes. Il y avait deux de mes tantes, Esther, Matilda. Et le but qu'on avait d'aller à l'endroit après ses funérailles pour bénir la région, notre but cérémoniel est de brosser la région et de purifier la région où sa vie a été enlevée ou l'endroit où ils l'ont laissée pour reposer.

Donc on nous a dit qu'on ne pouvait aller là à cause de l'enquête la première fois, et on nous a dit que l'équipe de médecine légale de Vancouver était là. Et ils avaient une soeur là, donc on ne pouvait pas y aller.

Donc c'était après le fait qu'ils ont dit qu'ils avaient fait leur enquête et qu'ils avaient fini.

25

1	Donc on est allé dans cette région. Et là où
2	est cette région, vous savez en bas de la rue Yelich et
3	vous tournez à gauche et il y a le gros champ, là. Mais
4	dans ce gros champ, il y a une petite place pour marcher
5	sur votre côté gauche. Et ma tante a dit qu'elle savait où
6	était la région où ils avaient trouvé Ramona pour qu'on
7	puisse nous diriger vers cette région.
8	Donc il y avait juste des femmes qui
9	marchaient le long de la piste pour aller où ils avaient
10	trouvé les restes de Ramona.
11	Et je me souviens marcher avec mes tantes et
12	ma mère, et je me souviens dire, « Maman, je ne sais pas
13	pourquoi je me sens comme ça, mais je me sens comme si le
14	meurtrier est dans les buissons. Qu'il nous regarde, et
15	j'ai peur. Je ne me sens pas en sécurité ici. Je ne me sens
16	pas comme si c'est le moment où on devrait faire ça. Je
17	pense qu'on devrait dire à des personnes où on est et avoir
18	des hommes avec nous ».
19	Et ma tante a dit, « Bien, je vais appeler
20	mon fils et son ami, et puis on reviendra et on fera ça. »
21	Et j'ai dit, « Bien, on est déjà presque
22	rendus », j'ai dit. « Mais gardez l'oeil ouvert dans les
23	buissons ». J'ai dit, « Assurez-vous d'être vigilantes à
24	propos de qui est aux alentours et ce qui est aux

alentours. » J'ai dit, « Je ne sais pas pourquoi je me sens

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

1	$\sim$ 1	craintive	( · ( )	~ .	()	11()115	redardari	>>

Et on s'est rendu dans la région, et je 2 3 parlais à ma tante. Et j'ai dit à ma tante, « Qu'est-ce que la police t'a dit à propos de l'endroit où elle reposait et 4 comment elle reposait? » Parce qu'il y avait ce gros arbre… 5 quand vous arriviez à la fin du sentier, il y avait ce gros 6 7 arbre et il avait des branches. Et les branches qui étaient comme c'était un genre de comme un petit fort. Et la région 8 sous l'arbre était toute dégagée, et puis ils avaient mis 9 le corps de Ramona directement ici sous l'arbre donc 10 parfaitement aligné. 11

Et tout ce qu'ils nous ont dit c'était qu'ils avaient trouvé Ramona… certains de ses choses très bien pliées et son corps était nu. C'est ce qu'on nous a dit.

Et on nous a aussi dit qu'ils n'avaient pas trouvé ses souliers nulle part. Ses souliers n'ont jamais été trouvés.

Donc j'avais peur quand je suis allée là, et j'étais très bouleversée. Et donc quand je suis arrivée là, je pouvais seulement imaginer ma cousine couchée là pendant des mois pendant qu'on la cherchait tous.

J'ai pensé comment c'était inhumain, comment quelqu'un pouvait assassiner quelqu'un et juste les laisser couchés là pendant qu'on cherchait si fort et qu'on priait

l pour un bon dénouement .
----------------------------

J'étais si bouleversée que je suis tombée à genoux et que j'ai commencé à pleurer. J'ai pris... parce que j'étais à genoux, j'ai juste pris la terre et je l'ai pris et je restais juste accrochée comme mon Dieu, pourquoi?
Pourquoi? Pourquoi est-ce que notre cousine devait mourir comme ça? Dieu, aide-nous à traverser ça parce que ça fait juste nous tuer.

Mes tantes m'ont entourée et j'ai juste regardé en haut et je pleurais si fort. Et j'ai ouvert mes mains, j'ai regardé la terre, et j'ai dit, « C'est ça que tu as déposé sur mon bébé ».

J'ai ouvert les mains pour laisser tomber de la terre et ce que j'ai vu c'était des cheveux et des bouts de tissu. J'ai arrêté de pleurer. Je l'ai regardé. J'étais comme « C'est des cheveux dans la terre. Qu'est-ce qui se passe? Il y a des cheveux là-dedans et il y a des morceaux de… de vêtements, de tissu ».

C'était pourpre, du tissu pourpre.

J'ai crié vraiment fort. J'ai dit, « C'est ça l'enquête? C'est leur enquête et il y a des cheveux? Et si c'est les cheveux de l'assassin? C'est à qui ces vêtements? » que j'ai crié.

Et ma tante a dit, « Ça ressemble aux jeans pourpres de Ramona. Elle portait des jeans pourpres. »

1	J'ai dit, « Je suis vraiment fâchée. Je veux
2	aller à la GRC tout de suite ». J'ai dit, « Donnez-moi une
3	enveloppe pour que je puisse mettre ces cheveux et ce tissu
4	et ces ces preuves, plus ou moins, dans une enveloppe et
5	retournons à la GRC et demandons encore. S'ils disent
6	qu'ils ont fait une enquête détaillée et qu'ils ont fait
7	leur part, donc pourquoi est-ce qu'il y a encore ces
8	cheveux et ces affaires-là ici? »
9	J'ai dit, « Ça pourrait être les cheveux de
10	l'assassin et ces vêtements sont à Ramona. » Et j'ai dit,
11	« Ça me dérange vraiment et je suis en maudit. »
12	Donc on a conduit en dehors du secteur et on
13	est sorti et on est allé au détachement de la GRC.
14	Et moi et ma tante on est entrées en
15	marchant et j'ai pris l'enveloppe de ma tante et je l'ai
16	regardé et j'ai demandé si on pouvait parler à la GRC pour
17	déposer des preuves de l'endroit où le corps de
18	Ramona Wilson reposait.
19	Et la personne qui était là a dit qu'il n'y
20	avait pas de GRC et qu'ils allaient demander à un GRC de
21	m'appeler, et ils ont juste pris l'enveloppe comme si
22	c'était pas grave qu'on avait trouvé de Ramona… certaines
23	preuves où Ramona était.
24	On a jamais parlé à la GRC. Ils ont juste
25	pris l'enveloppe.

1	Et je suis retournée à la maison et je me
2	souviens conduire à la maison, et je pleurais. J'ai dit,
3	« Bien », je me suis dit, « si la GRC ne me contacte pas,
4	je vais juste continuer à les achaler. Je vais juste
5	continuer à les appeler chaque jour jusqu'à tant que j'aie
6	une sorte de réponse s'ils ne répondent pas. J'en ai eu
7	assez. »
8	Heureusement, un de la GRC m'a contactée le
9	lendemain par téléphone et ils ont dit qu'ils avaient
10	compris que j'avais apporté une enveloppe où le corps de
11	Ramona Wilson reposait.
12	Et j'ai… j'ai été d'accord et j'ai dit,
13	« Oui. Et je me demande si cette enquête approfondie de
14	Ramona qui était couchée là et vous autres qui faisiez
15	l'enquête de la raison pourquoi il y avait toujours des
16	cheveux et pourquoi il y avait toujours du tissu là et je
17	me demande ce que vous allez faire vous autres avec ces
18	cheveux et quelle est la procédure si vous trouvez des
19	preuves. »
20	Et il a dit, « Vous devrez aller à la GRC
21	première chose demain matin et il y aura un GRC pour vous
22	escorter à cet endroit. »
23	Donc j'ai fait exactement ça. Le lendemain
24	matin, je me suis levée, je suis sortie et j'ai conduit à
25	Smithers. J'ai conduit à la GRC, et je suis allée

1	rencontrer un GRC. Et puis ils étaient deux.
2	Il y avait eux qui m'escortaient à la rue
3	Yelich à l'endroit où ils avaient trouvé le corps de
4	Ramona.
5	Et je me souviens retourner là-bas en
6	marchant me sentant encore juste comme « Mais qu'est-ce que
7	je fais? Pourquoi est-ce que je dois subir ça? Pourquoi
8	est-ce que ça se passe? »
9	Et ils m'ont emmenée à l'endroit et ils
10	avaient ces petites cartes jaunes avec des chiffres dessus.
11	Et la GRC a dit, « Madame, est-ce que c'est l'endroit où
12	reposait le corps de Ramona Wilson? » Et j'ai dit oui.
13	« Et pouvez-vous me dire ce qui s'est
14	passé? » Et j'ai dit oui, et je lui ai dit ce que je viens
15	de finir de vous raconter, est que son corps reposait là et
16	que le… ils ont trouvé ses restes et on a eu les
17	funérailles et on allait bénir la région et que je suis
18	devenue vraiment bouleversée et que je suis tombée au sol.
19	Et j'ai pris de la terre et je pleurais, et c'est à ce
20	moment-là que j'ai trouvé les cheveux et des morceaux de
21	vêtements de Ramona.
22	Bien, c'est ce que je supposais, mais je
23	n'étais pas tout à fait certaine, mais ma tante a dit que
24	c'était ses jeans qu'elle portait.
25	Donc ils m'ont demandé que m'agenouiller et

1	de pointer au où j'avais pris la terre. Et où j'ai pris la
2	terre, on pouvait encore voir où j'en avais pris une
3	poignée… l'impression de l'endroit d'où j'ai pris la terre.
4	Donc je l'ai pointé et j'ai pointé où je me
5	suis agenouillée. Et ils ont juste placé les chiffres
6	proches de la zone où j'avais trouvé ces choses.
7	Mais la chose qui je pense est vraiment
8	importante ici est qu'on est passé de policier à GRC, de
9	GRC. Et ils ne nous ont jamais, jamais recontactés.
10	La criminalistique non plus. Ils ne nous ont
11	jamais recontactés.
12	On ne nous a jamais donné la cause du décès
13	de notre cousine, Ramona. La criminalistique ne nous l'a
14	jamais dit. Je pensais que ma mère et ma tante ne voulaient
15	pas me le dire parce qu'elles pensaient qu'elles essayaient
16	de me protéger de toute sorte de douleur, mais j'ai
17	directement demandé à ma tante. J'ai demandé à ma tante
18	Matilda, « Comment est-ce que Ramona est morte? »
19	Et elle m'a regardé et elle a dit, « Je ne
20	peux pas te le dire parce que je ne sais pas. On ne m'a
21	<pre>jamais rien dit. »</pre>
22	Donc quand Ramona est décédée, il n'y avait
23	pas de Itana (transcription phonétique). La GRC dans le
24	Nord n'était probablement même pas préparée pour comment
25	traiter avec une scène de crime ou comment composer avec un

Je me sentais comme si tout ce qui a été

fait a été fait d'une façon comme c'était juste des

débutants qui ne savaient pas comment faire l'enquête ou

qui ne connaissaient pas les procédures parce que tout se

passait dans le Nord.

Je veux dire, vous... à ce moment, il y avait un décès à Vancouver. Le service de police de Vancouver... quand Melanie Carpenter a été portée disparue, elle a déjà été trouvée même si elle était décédée et ils ont trouvé son corps tout de suite. L'enquête a été faite.

En réalité, pourquoi est-ce que ça n'a pas été fait pour notre famille? Pourquoi est-ce que ça n'a pas été fait correctement? Et c'est quelque chose sur quoi on devra poser des questions et revendiquer, que si quelqu'un disparaît et se fait assassiner, pourquoi est-ce qu'il n'y a pas d'alerte?

Il doit y avoir des choses dans le système où on n'a pas à attendre 24 heures pour quelqu'un quand ils disparaissent. Les prendre au sérieux et les écouter tout de suite. Avoir un agent de liaison autochtone pour qu'ils puissent vous écouter.

Ne pas attendre une semaine avant d'agir.
Une semaine plus tard, ils vérifiaient ses relevés
bancaires pour voir s'il y avait des activités bancaires.

24

1	Il n'y en avait pas.
2	ON savait que ce n'était pas son genre. Ils
3	pensaient qu'elle était une fille de 16 ans en fugue, et on
4	savait qu'elle n'était pas en fugue. On savait que Ramona
5	serait directe et qu'elle nous le dirait si elle était avec
6	un ami ou quelque chose.
7	Il y a tellement de choses que je pourrais
8	dire que j'aimerais voir être changée, c'est notre culture.
9	Notre culture est importante pour nous.
10	Les femmes autochtones ne sont pas jetables.
11	Les femmes autochtones ont de la force. Et je vais le dire
12	et je vais faire comprendre au Canada et à la Colombie-
13	Britannique qu'on n'est pas jetables. Les femmes, on est à
14	risque.
15	Les femmes autochtones qui ont été
16	assassinées le long de l'autoroute 16, pourquoi est-ce
17	qu'on a normalisé ça quand on savait qu'il y a des
18	personnes terribles quelque part qui assassinent des
19	femmes?
20	Je ne veux pas que la vie de Ramona ne soit
21	qu'une statistique. Je veux des changements au Canada et en
22	Colombie-Britannique pour que je puisse vieillir et que je
23	puisse dire que j'ai fait mon travail que j'avais

Je trouve juste que... j'espère et je prie

l'impression que je devais faire pour ma famille.

1	qu'il y aura des changements pour que notre famille et il
2	y a d'autres familles, si leurs êtres chers disparaissent,
3	que ça soit pris au sérieux pour que vous n'ayez pas à
4	courir après les médias ou la GRC pour avoir de l'aide ou
5	du soutien d'eux, parce que la vie de Ramona avait une
6	importance. Elle avait une importance pour nous.
7	Il y a… ce sont les choses auxquelles j'ai
8	pensé de depuis 23 ans. Il faut apporter des changements
9	pour que d'autres membres de familles n'aient pas à endurer
10	le traumatisme qu'on a enduré.
11	Il y a des effets dans notre famille causés
12	par ce décès que peut-être un jour on pourra voir les
13	résultats de cette Enquête nationale des disparues et
14	assassinées que j'espère qu'on pourra trouver une certaine
15	paix.
16	C'est tout ce que je veux dans ma vie, est
17	la paix. Je veux être O.K. avec ce que j'ai dit aujourd'hui
18	et je veux honorer Ramona et la vie de Ramona parce qu'on
19	l'aimait beaucoup, et qu'elle nous manque tellement
20	beaucoup.
21	Vous pouviez voir affiché sur le mur qu'elle
22	était notre princesse Gitxsan, et qu'elle vivra à travers
23	de nous. Et je le sais.
24	Du moment où elle a été portée disparue en
25	1994 au moment maintenant où j'ai juste bouclé la boucle

1	pour être une grand-mère, et je fais ça pour honorer tous
2	mes petits-enfants et petits-enfants pas encore nés. Et
3	j'espère que cette Enquête arrive avec de bons résultats.
4	Merci. Merci de votre attention.
5	Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Vous avez parlé
6	de changements que vous voulez voir, et vous avez mentionné
7	certaines des recommandations que vous avez comme avoir
8	peut-être une personne-ressource à la GRC qui est sur un
9	dossier de personnes disparues ou un dossier de personnes
10	assassinées.
11	Vous avez aussi parlé de la difficulté que
12	vous avez eue à coordonner les ressources pour faire
13	connaître sa disparition et ainsi de suite.
14	MME RACHELLE WILSON : Hum hum.
15	Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Avez-vous des
16	recommandations sur la façon de fournir ces ressources à
17	l'avenir pour toute autre personne qui est malheureusement
18	aux prises avec la même situation à laquelle votre famille
19	a dû faire face?
20	MME RACHELLE WILSON : Oui.
21	Je suis une infirmière et, comme vous le
22	savez, les infirmières font des plans de soins. Et mon idée
23	était que si quelqu'un devait être porté disparu que la GRC
24	aurait une liaison autochtone pour faire le travail en plus
25	d'avoir une personne au détachement de la GRC pour aider à

1	naviguer… naviguer ce qu'est le processus, qu'il y a une
2	place où vous pouvez aller pour avoir de l'aide pour les
3	disparus et assassinés ou disparus, et comment accéder à
4	l'argent de récompense, comment accéder aux services pour
5	la santé mentale, pour trouver ce soutien dans votre propre
6	cercle dans votre communauté.
7	J'avais l'impression qu'il doit y avoir une
8	certaine navigation dans tout ce processus, pas tout le
9	chaos et être perplexe et se sentir seule.
10	Et comme tellement de familles l'ont dit, le
11	transport. Le transport… nous n'avions pas de services
12	d'autobus. Et puis l'autre jour, pendant que j'écoutais la
13	radio, ils ont dit que le service d'autobus Greyhound coupe
14	ses services dans le Nord. Et ensuite ils ont mi l'autobus
15	médical, mais vous devez être médicalement malade pour
16	prendre cet autobus, donc vous n'avez votre chance avec ça.
17	Et puis ils ont commencé ce nouvel autobus,
18	mais il ne passe que certaines journées.
19	Vous voyez encore des jeunes femmes faire du
20	pouce parce que les services d'autobus sont très limités
21	que vous allez à quand vous en avez besoin il ne sera pas
22	là, donc il faut que ça soit mis en place.
23	Mais je pense aussi qu'il doit y avoir une
24	certaine sorte d'alerte, vous savez, quel type de… comment
25	est-ce qu'on va faire une alerte? Parce que vous savez

23

24

25

1	quoi? Je pense que dans ces 24 heures où quelqu'un
2	disparaît que le temps est un facteur clé, qu'il doit y
3	avoir une alterne mise en place pour que la GRC dise oui,
4	on agira là-dessus, oui, on le cherchera et oui, on aura
5	plus de résultats à ramener cette personne à la maison en
6	vie. Ne pas attendre 10 mois comme vous avez dû le faire.
7	Il y a juste… comme il y a juste tellement
8	de choses que je pense tous ces petits détails de la
9	navigation… c'est là où je vais aller. Je vais aller à la
10	GRC et j'espère que la GRC vous croira et qu'ils vous
11	aideront.
12	Mais d'avoir une liaison autochtone GRC pour
13	rester sur votre cas et pour être le pont entre les deux
14	cultures parce qu'il y a la chose appelée racisme
15	systémique qui, malheureusement, nous est arrivée.
16	Quand personne ne vous croit, c'est vraiment
17	une chose difficile, qui sème la colère, vous savez. Comme
18	je ne sais même pas comment la GRC nous a traités. C'était
19	plus ou moins être ignoré. Donc il doit y avoir une
20	personne de liaison autochtone qui ferait le lien entre les
21	deux les autochtones et les non autochtones parce que je
22	travaille dans le système des soins de santé et je

Il faut que ça soit mis en place avec la

travaille pour Northern Health. On a une liaison autochtone

qui aide les personnes à l'hôpital.

1 GRC.

	Aussi, la GRC doit vraiment prendre au
sé	érieux que leur mot contre les nôtres est qu'ils doivent
av	voir une sensibilisation aux réalités culturelles. Ils
do	oivent apprendre quand ils viennent dans une communauté
aı	utochtone qu'ils doivent apprendre à propos des cultures
et	t respecter nos cultures parce qu'il n'y a pas eu de
re	espect. Et je sens que je vais dire la vérité aujourd'hui
à	dire ça parce que c'est ce qui nous est arrivé.

C'était vraiment difficile de regarder ma tante et mes cousins et essayer d'amasser de l'argent.

À une danse pour amasser de l'argent de récompense… on a fait une collecte de fonds pour Ramona pour amasser de l'argent. On a fait une danse. Et ç'a été un échec total.

On a tout fait pour essayer de s'encourager, mais, vous savez quoi, ça n'aurait pas dû même arriver. On aurait dû nous dire dès le début que vous pouvez accéder à ça.

Il y a des services dans la communauté qui doivent être créés pour dire si cette personne a été portée disparue, c'est ce que vous devez faire parce que vous ne pensez pas logiquement. Vous êtes le premier à aller le signaler à la GRC et si la GRC ne vous croit pas, alors vous allez avoir besoin d'argent pour recueillir des fonds

1	et on va vous faire commencer et on vous aidera avec les
2	affiches et ensuite vous allez à Disparus pour présenter
3	une demande de récompense. Et ensuite par ici, on a nos
4	services de counseling et il y a le psychologue qui
5	pourrait vous aider dans votre deuil et traumatisme.
6	Mais l'alcool dans la famille a pris une
7	place à cause du traumatisme, et nos esprits étaient très
8	brisés et ont été brisés pendant très longtemps.
9	J'aurais aimé guider ma tante et dire, « Ma
10	tante, peux-tu s'il te plaît venir avec moi et il y a
11	l'accès aux services par ici et on peut te trouver de
12	l'aide » parce que le traumatisme est si grand. Je ne
13	souhaiterais ça à personne.
14	Je ne parle pas seulement de ma tante
15	traumatisée. Je pense à mes cousins. Je parle de mes
16	tantes, mes oncles, les enfants de Brenda, les petits-
17	enfants et comment ils l'ont traité parce que, vous savez,
18	ils nous regardaient. Ils nous regardaient subir l'enfer.
19	Donc ça découlé directement de Ramona qui
20	s'est fait assassiner à toutes mes tantes et tous mes
21	oncles, à Matilda, aux enfants de Matilda. Tous les
22	enfants, les petits-enfants. Ça découlé jusqu'à toute notre
23	famille au complet.
24	Et vous savez quoi? C'est une vraiment
25	mauvaise façon d'être.

1	Maintenant… quand j'ai parlé aujourd'hui,
2	j'ai prié que notre famille ressentirait l'effet
3	d'entraînement de notre guérison et de nous avoir exprimés
4	et de dire la vérité de ce qui s'est vraiment passé pour
5	qu'on puisse s'unir comme famille et ressentir cet effet
6	d'entraînement de guérison parce que ça pris du temps.
7	Il y a beaucoup de couches profondes, de
8	comportement dysfonctionnel bien ancré dans notre famille à
9	cause du traumatisme. Et je ne pouvais prier que pour la
10	guérison.
11	C'est quelque chose que je trouve de très
12	important que notre famille doit vivre. On a une cérémonie
13	à faire après que ce processus est fini pour commencer à
14	vraiment creuser et vraiment sortir les choses parce que je
15	dois vous dire, en me préparant à aujourd'hui, pendant deux
16	semaines j'ai été juste en douleur atroce.
17	J $^{\prime}$ ai d $\hat{\mathrm{u}}$ demander $\hat{\mathrm{a}}$ avoir un conseiller venir
18	à mon bureau deux fois en une semaine. C'est soit ça ou ma
19	vie est finie parce que j'étais très, très suicidaire. Je
20	ressentais ce sentiment profond de juste lâcher prise.
21	Ma soeur est venue à la maison en 1996 ou en
22	1995 après qu'on ait enterré Ramona, et elle est retournée
23	à Vancouver et elle s'est suicidée. Et on ne comprenait pas
24	pourquoi.
25	On… à ce moment-là, on était tous très

1	malades dans nos propres esprits, et je me demande souvent
2	aujourd'hui si ma soeur s'est suicidée parce qu'elle ne
3	pouvait pas composer avec le décès et le meurtre de notre
4	cousine.

C'est très garder un oeil attentif sur ma tante, toujours essayer de la faire vivre pour qu'elle ne se fasse pas du mal. Il y a tellement de fois où j'ai dû parler au téléphone pour qu'elle ne se fasse pas de mal, et c'est très difficile de voir mes cousins et toute sa famille vivre ce traumatisme.

Mais j'aimerais faire ces recommandations pour combler cette lacune et relier la GRC et avoir un navigateur pour vous aider avec ça. Peut-être un navigateur pourrait venir de Disparus.

S'ils savent que la GRC les a contactés et dit « Nous avons une famille ici qui a perdu un… un être cher disparu ou assassiné » que cette personne peut agir et dire, « Nous vous aiderons. »

Ce sont les étapes qu'on doit prendre pour avoir l'argent pour l'argent de récompense parce qu'on ne savait pas ça. On essayait d'amasser l'argent par nous-mêmes, et ça, c'était vraiment pathétique. C'était difficile. C'était frustrant. C'était atroce d'essayer de réunir notre argent et de commencer un petit pot pour qu'on puisse au moins faire des affiches de disparition.

1	Il y avait une dissociation qui s'est passée
2	quand Ramona a été portée disparue. On la connaissait comme
3	Ramona, notre cousine, et Ramona, notre soeur, et Ramona,
4	ma fille, mais quand ses affiches ont été installées dans
5	la ville c'était… j'ai ressenti comme si… en regardant sa
6	photo, ça m'a fait penser que ça ne se peut pas et que ce
7	n'est pas… ce n'est pas notre famille. Ça ne nous arrive
8	pas.
9	Et les personnes arrêtaient et regardaient
10	sa photo et marchaient, et je me promenais à Smithers. Et
11	je me souviens penser, « Je déteste regarder ces photos. Je
12	ne peux pas croire que ça se passe. Ce n'est pas ce que je
13	voulais » donc je suis devenue dissociée avec qui était
14	Ramona.
15	Et au cours des dernières années, j'ai dû
16	faire beaucoup de travail de guérison pour connecter avec
17	l'esprit de Ramona et me souvenir qui elle était vraiment
18	et qui elle devait devenir. Et j'espère vraiment que
19	beaucoup de changement arrivera et qu'on pourra voir voir
20	les résultats.
21	C'est tout ce que je veux voir.
22	Y a-t-il d'autres questions?
23	Me JOSEPH MURDOCH-FLOWERS : Pas de ma part.
24	Je voulais simplement vous remercier. Je vous remercie
25	d'avoir partagé avec nous.

	(Ramona Wilson)
1	Je n'ai pas de question, Commissaire.
2	LA COMMISSAIRE EN CHEF MARION BULLER : Je
3	n'ai pas de question non plus. Merci.
4	La séance est levée à 16 h 24.
5	

115

AUDIENCE PUBLIQUE

Rachelle Wilson

#### ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je soussignée Marie Rainville, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.

Marie Rainville

Le 3 octobre 2017

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.